

0416A .

Arnaud de Villeneuve.

Le Rosaire des Philosophes.

(XIV<sup>e</sup> siècle).

Bibliothèque de l'Arsenal MSS 2872. Paris.

13xx .

*Avertissement au lecteur.*

Le format de ce document est une reproduction libre du Manuscrit original.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2026 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

# Le Rosaire des Philosophes

Arnaud de Villeneuve

MSS 2874 de la Bibl. de l'Arsenal  
ff. 429v - 451 -o- XIVe siècle.

## LE ROSAIRE

(Bibl. de l'Arsenal. Mss. 2872)

### PROLOGUE

/f. 429va

*Ci commence le rosaire de maistre Arnould de Villeneuve sur la fleur d'alkemie, c'est a savoir sur la grant pierre aux philozophes et commence ainsy.*

*Livre approuvé vray tresor des tresors, rosaire des philozophes, et de touz secrez tres grans secrez sur la droite composicion de naturel philozophie. Pour la quelle toute chose divine par composicion accidentelle est reducié et retournée a parfait Soleil et a parfaite Lune. Et ycest livre s'apelle rosaire,*

/f.429vb

*pource que il est extrait et pris briefment des livres aux philozophes, en le quel, Dieu tout premierement et droite experience de vraye oeuvre tesmoignans, nulle est occulte, ne cachée, ne en lui n'est chose superflue, ne chose diminuée. Mais ce qui est tant seulement neccessaire au complement de nostre oeuvre.*

*Et sachez que ycest livre est parti et dividié generalment en theorique et en pratique. Theorique monstre et enseigne a entendre la science. Et pratique monstre et enseigne a ouvrer empres l'entendement et pour mieulx donner a entendre ma droite doctrine et ce que je veul declairier. Cest livre ay je dividié et parti particulierement en divers chapitres, car chose juste est et droituriere que nul hons ne se ennuie, ne ne se doit ennuyer, ne estre peresceux de poursuivre et de enquerre le plus hault et souverain proces naturel des choses des quelles vouldra contraittier le souverain effet.*

*Et aussi se procediz double entencions maymement cum le plus seür pris est attendu par souverain estude de mes choses les quelles yci apres se declareront. Doncques nullui ne mesprise a effodir et encercher la greigneur et la souverainne finale medecine des choses qui les monstrent et enseignent a faire, la quelle medecine orne et fait honorer les gens par bonnes coustumes et enrechesis par vrays benefices, essille et gite tout homme de povreté et toute*

/f. 430ra

santé de corps conserve et garde ainsy come plus plénierement. Je en parleray a la fin de mon traictié. Et nocte yci bien que, se tu as esté paresceux en lire les livres, en preparer et en appareillier les choses ne pourra estre prompte. Car le livre euvre la memoire et la memoire donne entendement a ouvrer et un sermon explique autre sermon. Et ce que l'en treuve moins en un livre, en un autre livre treuve l'en tout acompli.

Car engin ne peut si de legier entrer en la pratique qui n'ait premierement estudié en la théorique.

Cest livre que j'ay compillé ay mis nom rosaire, pour ce qu'il est abregié et trait briefment de touz les livres des philosophes le mieulx que j'ay peü et sceü aprouver par droite experience naturele. Et pour mieulx donner entendre ce que j'ay fait et approuvé et ce que je veul dire, je deviseray et partiray cest livre en divers chapitres et vous fais savoir que en cest science ou art sont deux livres les quieuls je mettray et ordonneray par chapitres tout par ordre.

## TABLE DES CHAPITRES

*Et le premier chapitre sera comment l'en doit demander avec exortacion a lire les livres aux philozophes.*

*Le second chapitre desclarera la generacion des metaulx en leurs minerez.*

*Le tiers chapitre si desclarera coment l'argent vif est mere de touz les metaux.*

*Le quart si desclarera coment l'argent vif est perfection de la generacion de touz les metaulz.*

*Le quint si desclarera coment le souffre estrainge cest souffre vif*

*/f. 43orb*

*est imparfection des autres choses prescieuses et coment il n'est point bon pour mettre en ceste art.*

*Le siseme si desclarera coment l'argent vif contient en lui son propre souffre blanc et depuré.*

*Le septisme chapitre si desclarera coment il est une grant pierre des philozophes.*

*Le huitisme desclarera et dira et enseignera de quelle matiere se trait la dicte grant pierre aux philozophes.*

*Le novisme se desclarera coment il est impossible chose de composer et de faire la pierre sur dicte tant seulement de matiere de metaulx sans adjouster autre chose.*

*Le disieme si desclarera et enseignera quelle chose est la premiere oeuvre des philozophes, et nientmoins si monstrara coment se peut entendre le dit de l'Aristotil qu'il dit: « Saichent touz maistres en alkimie une espece, c'est a dire un corps de metal, non pouoir estre transmué en autre espèce. C'est en semblance d'autre metal. »*

*Le onzieme si desclarera et enseignera quelle chose peut estre la grant pierre aux philozophes et quantes operacions a elle mestier a faire elixir accompli.*

*Or diray je ci-après les chapitres du secont livre.*

*Le premier si est le chapitre qui declare des conversions des elemens et comment la dicte pierre est divisée en quatre regimens.*

*Et tout premierement du premier regimen que est dissoudre la premiere en eaue.*

*Le second chapitre si est et ordonne de la duplicacion du mercure.*

*Le tiers si desclare la maniere de la putrefaction et inhumacion en fiens.*

*Le quart chapitre est repe-*

/f. 430va

*tición et recapitulacion du premier regimen.*

*Le quint si est du second regiment de la pierre que est laver.*

*Le sisième déclaire coment l'en doit diviser la dicte pierre par les .IIII. elemens. C'est a dire remener en sustance de eaue, de aeir, de terre et de feu.*

*Le septisme desclaire coment l'en doit preparer le premier element, c'est a dire l'eaue.*

*Le huitisme si enseigne coment l'en doit purger le secont element, c'est a savoir l'aeir.*

*Le novisme si enseigne en quelle maniere doit et peut l'en traire huille de touz les corps de metaulx.*

*Le disiesme si monstre quelle difference peut avoir entre l'eaue et l'aeir.*

*Le onzieme si monstre et enseigne en quele maniere doit l'en appareiller le feu et la terre.*

*Le douzieme recapitule tout le second regiment.*

*Le tresime si declare du tiers regiment de la pierre que est reduire et retourner l'yaue moiste en la terre seiche.*

*Le quatorsisme si enseigne la maniere coment l'en li doit retourner.*

*Le quinziesme si enseigne la maniere de sublimer et de blanchir la terre.*

*Le sepzieme si enseigne en quelle maniere le souffre blanc qui est trait de ceste pierre est fait rouge.*

*Le XVIIe si enseigne pour quoy la terre se sublime.*

*Le XVIIIe recapitule tout le tiers regiment.*

*Le XIXe ordonne du quart regiment de la pierre, le quel regimen enseigne a fixer en disant quel chose fixe est neccessaire a fixation, c'est a dire qui se veult fixer.*

*Le XXe dit et enseigne que le pois du*

/430vb

*levain doit sourmonter le pois du souffre.*

*Le XXIe monstre et enseigne les utilitez et les prouffiz du magistere.*

*Le XXIIe enseigne en quelle maniere doit l'en garder la quantité des choses qui se affierent a composer l'elixir.*

*Le XXIIIe si monstre coment le ouvrier qui a deffailli en ceste oeuvre doit et peut amender sa defaillance affin que son oeuvre ne soit perdue.*

*Le XXIIIe chapitre enseigne la maniere de garder les pois des matieres quant l'an fixation.*

*Le XXVe enseigne la maniere de fixer et de composer li blanc elixir.*

*Le XXVIe enseigne la maniere de retourner l'aeir sur le blanc elixir.*

*Le XXVIIe enseigne la maniere de encere le blanc.*

*Le XXVIIIe enseigne a faire la composition du rouge elixir a l'or.*

*Le XXIXe enseigne coment se fait la multiplicacion des medecines.*

*Le XXXe chapitre monstre coment et de quoy se doit mouteplier cest par solucion et sublimacion.*

*Le XXXIe enseigne coment l'en doit entendre la solucion et la sublimacion.*

*Le XXXIIe enseigne coment l'en doit faire la projection del elixir.*

*Le XXXIIIe et le dernier chapitre si monstre par recapitulacion et briefve repetition toute l'oeuvre du mistere.*

## THÉORIQUE

*I. Or diray je apres, en retournant a mon second chapitre pour mieulx tout desclairer si come j'ay promis,*

*/f. 431ra*

*coment droite nature ouvre naturellement, continueement et assidueusement les corps metallins en sa propre maniere.*

*Vrayement touz li noms fusibles, ou liquables, naturellement sont fais et ouvres par le cours de nature de argent vif et de la sustance de son propre souffre. Car le propre argent vif est ycelle chose qui se congele par la vapeur de son mesme souffre en lui contenant et la droite raison si est, car naturellement toute chose seiche boit sa moiteur. Doncques note bien yci que la vappeur du souffre qui est en l'argent vif proprement coagulant est tant seulement de sa substance terreenque, soubtille et aereenque, laquelle substance est disgerée en mixtion pour la premiere action de chaleur en la dicte mixtion estant uniement et egalment. Et apres ycelle mixtion se esleve apres sa decoction et disgestion jusques tant que icelle matiere de mixtion aye force solforenque de congeler mercure. Vrayement l'argent vif, en sa premiere racine, est composé et fait d'une blanche terre tres soubtille sulphureenque avec eaue clere soubtilment mellée et mixtionnée par engin de nature en la dicte terre sulphureenque, si que apres la parfaicte composition ycelle matiere est faicte une substance telle qui ne peut estre en plane superficie, c'est a dire en place unie sans fosse. Et est appellée ceste substance naturellement *homogeneum*, car ou il remanit ou feu du*

*/f. 431rb*

*tout fix, ou toute la matiere d'icelui s'en va en semblance de fumée, et ce fait pource que la matiere, de laquelle tel chose est faicte, est incom bustible, c'est a dire qu'elle ne peut ardoir. Et est aereenque et ces deux choses est signe de perfection. Et pour ce donques, comme il soit ainsy decourrant, ne peut estre en lieu plain esgelment. Mais s'en decourt parmi les voines de la terre sulphureenque tout chaut et monte amont par maniere de fumée en contre les voynes par vertu de la chaleur. Car c'est une composition de telle nature faicte que par chaleur elle se sublime. Et vrayement telle continuele sublimacion trop forment se depure par decoccion et devient espesse en substance, si que.s*

en soufre blanc ou rouge par chaleur naturelle, de degré en degré, est du tout congelé. Et apres cest soufre se dissout et se congelle par autre argent vif qui passe par dessus le soufre, c'est a dire par la inceration d'icelui sublime et par la action de la chaleur naturele si que a grant poine en mil ans successivement par oeuvre de nature est congelé en metau parfait. Et en telle maniere nature droictement oeuvre et fait les metauls en ses vaisseaulx mineraulz. Or doncques veuillies ressembler nature en ceste oeuvre tu qui veulz faire la medecine, laquelle est perfection des imparfais, ainsy come je l'ay faicte en ressemblant toutes mes operations a l'oeuvre de nature approuvées par moy vivent Arnould de Villenove. L'ordenance

/f. 431va

desquelles operacions je diray et manifesteray a tout filz de philozophie ci-apres tout a plain.

**II. Aunt et acompli tout ce que je entendoye a dire en le secont chapitre.  
Ores diray et declareray coment l'argent vif est element de touz les metauls  
par le tiers chapitre.**

Dit le Aristotez, nostre docteur et souverain philozophie, que « l'argent vif est element de toutes choses liquables », c'est a dire de toutes choses qui se peuvent fondre, « pour ce que toutes choses liquables, cum elles se liquefient, se convertent en substance de vif argent », et d'autre part il se meslé avec euls, car il est de substance des metauls. Mais li metaulz se different en leur composition de l'argent vif selon ce que le mercure estoit pur ou nom pur du soufre ordé, puant, noir, ter-reent, estrange a lui. Car si le vif argent est pur et neit, la force du soufre blanc le congellera sans ardire. « Et ce est le soufre non urent, blanc, lequel peuvent prandre ceuls qui ouvrent d'alquimie pour faire l'argent. Et si tel soufre est tres bien neit et cler avec rougeur, et est en lui force de simple chaleur non ardent sera tres noble chose, laquelle peuvent prandre les alkimistes pour faire tres vray or. Et ce est le pur soufre rouge qui a pouoir de congeller mercure en fin or en leur terrestres minierez. Et se l'argent vif est de bonne substance et le soufre est ardent et non pur il le convertira en arain. Et si l'argent vif est mau(v)ais, pioros, ordé, terreenuque et le soufre

/f. 431vb

aussy ordé, terreenuque et non pur il le convertira en fer. L'estain vrayement est argent vif, congelé ou mortifie non pur et en lui force de soufre qui l'a ainsy mortefié et n'est pas bien meslé. Et le plomb est creé de gros argent

vif tres mauvais, ponderos, vaouz et non pur. Et de souffre aussy mauvais, ordé et puant et foible, et pour ce il ne se peut pas bien congeller. » Toutes cestes paroles de mot a mot sont paroles del Aristotez en le quart livre qui fist des metauls, auquel philozophe naturel est accroire en touz ses diz et non pas es fablez de facet, ne en les oeuvres mensongieres et soufistiques qui sont du tout estranges et deviablez es operacions de droite nature. Et pour ce dient li vers que le secret filz de philosophie pert ses despenses et tout son temps et tout son travail quant il ouvre ovecques choses estranges et immundéz et qui ne sont point de nature a l'argent vif et cuident faire d'un chat un boeuf et en font un cinge. Ce sont li vers en latin qui sont declarez en romant: *Querit immundis secretus philozophorum expensas perdit opera, tempus, laborem.* Or doncques ne veulléz pas ressembler ton oeuvre que a l'oeuvre de nature et ainsy come je te diray si avant plus a plain.

**III. Or dirai je et monstreray coment le souffre vif est et tout autre souffre combustible est estrange a ceste oeuvre et est imparfection de touz metauls**

/f. 432ra

et aussi entent en toute oeuvre.&

Notez doncques toutes ces misterez. Car toute droite verité d'iceste art par les paroles susdictes dudit sage philozophe Aristotez sont enucleaduyres et en ton cuer reteneduyres. Pour ce que manifestement et patenment est dist et declaire par ces paroles notaduyres que en le corps metallins a double sulfureité, car la une sulfureité est en la proffundité de l'argent vif incluse ou commandement de sa mixtion, avant qu'il fusse fait argent vif du tout. Et l'autre sulfureité si est supervenient de sa nature estrange et corruptible. Et ceste yci se peut oster par oeuvre de engin. L'autre vrayement ne se peut par engin de oeuvre oster pour ce. Car ycelle sulphureité n'est pas adustible, ne ne se peut ardoir ne degaster. Mais l'autre sulphureité, qui est adustible et qui art et brule le corps, ycelle bien se oste legierement et se desevre des corps par calcination en feu et lavacions en yaues agues. Et demoure l'autre sulphureité bonne et pure qui conserve et garde les corps ainsy depurez ou preparez come je vous ay dit. Et sont aucuns qui traient yceste sulphureité pure des corps preparez pour faire elixir. Ainsy comme nous trayons nostre souffre blanc et rouge de la nostre pierre, c'est a savoir du Sol, de Lune et de Mercure, mais il y a grant difference entre leur operacions. Car ycelle

/f. 432rb

sulphureité des corps preparez est mout maigre et chetive et n'est pas si bien depurée en faisant medecine come est le souffre qui est trait des corps luissans. C'est du Soleil, de Lune et de Mercure et cest souffre est moult efficace sur trestous les autres. Et d'autre part la operacion d'iceulx qui ouvrent avecques les corps preparez est plus longue. Car il leur faut premierement calciner et apres laver et depurer avant qu'il puissent estre au commencement de nostre oeuvre. Et pour ce doncques te dy je que la sulphureité radical ne peut l'on oster que elle s'en puisse aler come l'autre, ains demeure ou feu sans ardoir toute congelée la quelle chose est signe de sa vraye perfection. Et sachiez et notez bien en votre cuer que tout souffre blanc qui est trait des corps non combustibles n'est autre chose que la terre subtile, blanche, sulphurenque de la quelle le mercure au commencement prent sa premiere creacion, si come je ay declairé par dessus ou secont chapitre. Et pour ce dient les philozophes que, quiconques veult avoir matiere pour faire or ou argent, il le faut avoir souffre et argent vif d'icelle propre matiere de la quelle or et argent se faisoit desoubz la terre. Or si vous me demandez en quel lieu vous trouverez souffre et argent vif de telle p(ro)pre matiere, vrayement je vous dy que vous les trouverez dedans les corps. Et pour ce dient le saige philozophe que qui veult avoir le souffre

/f. 432va

blanc qui a pouvoir de congeler mercure que le trare de corps. Et vrayement c'est flour et rose de verité. Mais je te fais a savoir qui fault, se tu veulz traire le souffre des corps, que tu les retournez en leur premiere nature, c'est a savoir en telle terre blanche, soutille, sulphurenque, de la quele le mercure, qui apres se congela en metau, au comencement pris sa premiere creacion. Appert doncques manifestement que l'argent vif tient, deffent et garde de combustion, c'est a dire de ardoir ce que est de sa propre nature et qui est de sa propre nature. Respondi je et di que la dicte terre blanche sulphurenque, la quelle est appellée souffre qui est sans ardure, l'autre souffre, qui n'est pas de sa nature, art et brule, pour ce que il n'est pas de la nature a l'argent vif, et pour ce l'argent vif le refuse et n'a cure de li. Et note yci bien que l'argent vif est amiable et plaisant a tout ce qui vient de sa nature. Exemple: l'argent vif se adheris mieulx a l'argent vif et l'un embrasse l'autre, pour ce car ils sont d'une nature et l'un a plus de plaisance avecques l'autre. Et apres a(d)heris mieulx a l'or que a autre metau et apres a l'argent. Et de ce sunt les deux metauls qui mieux participent leur nature a la nature de l'argent vif. Les autres metauls ne ont pas si grande conformité a lui, pour ce que il ont en eulx souffre estrange, terreenne, non pur, combustible et puant. Et pour ce vrayement nous pouons dire que tels metauls peuent moins participer

leur nature avesques la pure nature de mercure, pour ce car il sunt corruptible, puant et combu-

/f. 432vb

stible. Et pour ce vous di je que le souffre d'iceulx corps, en quelconque maniere soit préparé par engin d'artifice, touz temps art et aide a ardoir. Et nientmoins en toute oeuvre d'alkimie preste et donne moiteur. Et pour ce dit Avicenna que « tel souffre ne entre pas en nostre art car il n'est pas de la substance a l'argent vif, ne de sa perfection, cum il ne fait que nigrifier et corrompre toute chose ou il est adjousté ». Et pour ce sachies que l'argent vif est le plus parfait de touz les corps, car il est sauve de toute adustion et de toute ardure. Et par semblable maniere les corps qui plus participent et possident a la nature de l'argent vif se ardent et brulent moins que les autres. Pour ce doncques appert manifestement que grande quantité d'argent vif est cause de perfection en les corps, et grande quantité de souffre est cause de corruption. Pour ce doncques il y a aucuns corps qui mieulx se brulent par examination de feu que autres. Et ce est la raison, car il tiennent plus grant quantité de souffre combustible que li autre corps ne sont. Car le souffre puant a deux causes de corruption en lui, c'est a savoir une substance inflammable et une autre substance terrenque et puante. Pourquoy sachies que par la pemiere substance ne demeure pas, ne peut estre qui ne arde tous temps et aide a ardoir, et en toute oeuvre donne noirceur. Et par l'autre sustance il ne

/f. 433ra

peut avoir fusion ne engres, et, si il est fix, nulle fusion ne aura, ains la prohibes, ne il ne se peut fixer sinon que premierement il soit calciné et quant il est calciné par nul artifice de engin ne se peut fondre, car il se retourne en substance de terre non fusible.

#### **IV. Or diray je que tout seulement l'argent vif est fine perfection des metaulz.**

Donques puisque tel souffre puant a telle propriété qu'il ne puisse fondre, ains deffent toute fusion et en toute oeuvre d'alchimie donne noirceur, Dieux deffende que l'argent vif aye telles vertus, ains est du tout contraire a ycelles vertus, car l'argent vif se fixe sans ce qu'il retourne en terre. Toutes fois l'en le fixe bien et se retourne en terre. Et cecy se fait par festinence et hastiveté de grande précipitation. Mais par droites sublimations reiterées, de degré en degré, successivement, il se fixe sans ce qu'il retourne en terre, ains d'une droite fusion metaline. Et ce est pour cause car il a viscouse et dense, ce est a dire pure, substance en lui du quel le signe est constriction de lui avecques

*imbibicion et mixtion, avecques choses qui sont de son lignage et de sa nature. Doncques peut bien tout sage sentir que l'argent vif a droite viscosité en lui, non imfl(amable, pour la adhérence qui fait sur le feu sans ardoir. La dense substance de lui manifestement peut voir celui qui n'a que un oeul pour la greugeté de son tres grand pois, car il poise plus que l'or quant il est*

*/f.433rb*

*de sa nature. Et yssament une noble composicion tres forte uniforme et esgale a nature, car les parties de li ne se dessepareront point l'une de l'autre, ne ne se laisse point departir. Car il, avec toute substance du feu, se departira ou il, avec toute sa substance, remandra au feu et demourera stans et perseverans. Par cestes raisons doncques l'argent vif se peut fixer sans consumpcion ou sesparation de sa viscouse et pure humidité et sans ce qu'il se convertisse en terre. Et pour ce, de droite neccessité les philozophes ont noté en lui cause de vraye perfection. Pour ce, car il est tant seulement une chose, laquelle suffit a parfaicte fusion en un degré, c'est a savoir avecques chaleur de feu, ou sans chaleur de feu, pour la bonne adhérence ou residence de toutes ses parties uniformes, yvelléz, et pour la grande fortitude de sa mixtion, car si en aucune maniere ses parties deviennent espesses par feu jameis apres ne se laissera corrompre, ne par ingression que flambe fumouse puisse aler en lui jameis ne se eslevera en maniere de fumée, ne de illeuc ne se departira. Et cestes choses sont signe de toute perfection. Il est maintenant asses souffisamment prouvé que tout souffre combustible est corruptis a toute oeuvre de perfection. Car si est fix il deffent et prohibis que nulle fusion ne peut estre faite la ou il est, ainsy come manifestement se peut apparoir au fer que ne se peut fondre pour ce que il contient souffre fix en lui. Et quant icel souffre non est fix, toute droite*

*/f. 433va*

*fuxion anticipé et ne fait que ardoir et evaporer si come il apert ou plomb et es autres corps informes. Et pour ce vous dy je que tel souffre n'est pas de la vertu de nostre art, ne de la perfection de lui, car il empache toute droite perfection en toutes ses oeuvres. Doncques, se l'argent vif en toutes ses oeuvres est parfait, il est sauve de toute adustion de feu et en lui est droit effet de vraye fusion. Et quant il est fix a rouge est vraye tainture de refeccion de tres resplendissable lumiere et de tres plantadal rougeur, ne ne se peut despartir de sa mesleüre jusques tant que tout l'effet de son oeuvre est accompli. Et aussy amiable et plaisant aus metauls et est appellé moyain de conjoindre toutes tainturez, car il se mesle volentiers avecques euls et au plus parfont naturelement se incline et adhéris a euls. Car il est de leur nature. Nientmoins*

*il se mesle mieulx et plus legierement se adheris avecques le Soleil et avecques la Lune, pour ce car ce sont deux principaulx metauls des quieulx leur nature mieulx participe avecques la nature a l'argent vif. Toutes voies sachies que nulle chose ne se submerge, ne mesle avecques lui fors que l'or et la Lune, et de ce recevez en vous tres grand secret. Et la raison si est car le mercure retient en lui ce que a esté et est de sa nature. Toute autre chose estrange, qui ne est de sa nature, il refuse et n'a cure de luy. Car sa nature se en resjoist plus lui estre meslé avecques ce que est proprement de sa nature que il ne fait avecques autre nature a luy estrange. Pour*

*/f. 433vb*

*ce doncques manifestement sunt reluizis les corps ditz estre de greigneur perfection, les quieulz plus contiennent en eulz de mercure que ne sont li autre qui trop peu en sont contenu. Soit loué doncques le souverain Dieu glorieux et benoit createur hautisme qui de vil chose a créé pierres precieuses, cum par tel chose mineral elle tiengne tres grant simple et poissance en nature et l'aye donné, le souverain maitre opiffex et redempteur, substance et propriété de substance, la quelle substance ne contient posséder par choses en nature. Car c'est la chose toute seule qui surmonte et a pouoir en-contre le feu et se repose en lui soy resjoissant. Doncques pouez bien savoir et entendre avecques cuer prenotable que l'argent vif, tant seulement cum il soit fait metal, contient en lui tout ce que nous a vous mestier a nostre oeuvre et a nostre mistere. Et toutes les autres choses, cum soient combustibles, ardent au feu et en flambe defaillent.*

***V. Or diray je et déclareray que l'argent vif tant seulement contient en lui son mesme souffre.***

*Manifeste chose et patente doncques est a tout bon entendeur que l'argent vif contient en luy son bon souffre et pur pour lequel il se congele en or et en argent selon li diverses manieres de sa digestion. Et pour ce dit le philozophie que « tout argent vif quant il est bien pur et neit la forsse de son*

*/f. 434ra*

*mesmes souffre blanc non urent le congele en fin argent, et ce est le souffre tres noble et la chose precieuse de laquelle par oeuvre de artifice peuvent alkimiaire elixir de droit argent. Et se le souffre est tres bien cler avec rougeur et est en lui force de simple igneité ou chaleur non urent sera chose tres noble de la quelle peuvent faire li ouvrier de philozophie le elixir pur aor. » Et pour ce nous monstre bien philozophie en dizant que nous devons faire*

en telle maniere come nous aions piemierement le souffre blanc, et apres le souffre rouge dessus dis, car nulle chose estre faicte or, sinon que piemierement soit fait argent. Et ce est la raison car nulle chose ne peut passer du piemier au tiers sinon que piemierement ait passe par le second, ne passément ne se peut faire de l'un bout a l'autre, si ne est piemierement passé par le mi. Donques il ne se peut faire devoir parfait citrin sinon que piemierement apres le noir soit blanc fait, pour ce que toute coulour citrine se fait de tres grant blancheur et composé par tres petite rougeur, ne ne peut l'en faire de cytrin blanc sinon que piemierement soit devenu noir, ne argent ne peut l'en faire si piemierement il n'est du tout destrut et decorrumpu et soit devenu noir, ne nulle bonne chose ne peut devenir plus pure, ne plus mauvaise

/f. 434r<sup>b</sup>

senon par sa corruption. Et la generacion d'une chose et aussi la corruption d'un est generacion d'un autre. Et pour ce, qui scet convertir l'or en argent il scet l'argent convertir en or, car le souffre blanc, ne urent, ad l'argent, par greigneur digestion de feu peut estre fait souffre rouge a l'or. Et ce est la raison naturelle que cipination n'est autre chose que parfaicte digestion, ne blancheur n'est autre chose que ablucion ou lavacion de noi(r)ceur (6). Car toute chaleur qui oeuvre en chose moiste piemierement engendre noirceur. Et chaleur qui oeuvre en chose seiche engendre blancheur. Et quant la chalour oeuvre en chose rouge seiche engendre cytrinité. Et de ce vous avez une exemple en la calcinacion du plomb, car il se retourne piemierement noir, apres devient blanc et dernièrement un peu rouge. Par ainssy le souffre blanc et rouge est autant seulement d'une matiere de metauls toute a plain, depurée et en diverse maniere cuyte et degerée. Et pour ce dit li philozophe Platon que « en tout argent est le souffre blanc ainsy come en l'or est le souffre rouge ». Mais tel souffre, ce dit Avicenne, ne se peut a trouver sur la terre se ce n'est le souffre qui est en ses corps. Donques preparons et appareillons soutilment yces corps, afin que nous en puissions traire le souffre et l'argent vif d'icelle propre matiere

/f. 434v<sup>a</sup>

de laquelle sont fait or et argent desous la terre. Car iceulx corps sont corps luisans es quieulx sont les rais tingens et coulourans touz les autres corps infirmes en coulour blanche et en coulour rouge. Et ce sont les corps parfaits qui aident aus imparfaits sans administracion de aucune chose estrange par engin de nostre mistere. Donques l'or, come il soit le plus precieux sur trestouz les autres metauls, est tinture de rougeur tingent et transformant tout corps. Et l'argent est tinture de blancheur parfaite tingent et transmuant les corps. Ce

sont donques les .II. corps avec les quieulz est meslé et mixtionné le mercure et se fixe par eulx avec tres grant engin.

**VI. Or diray je qu'il n'est que une pierre des philozophes.**

Pour ce faut il doncques tout enquisiteur d'iceste science qui soit de constance et de ferme voullenté en ceste oeuvre, ne maintenant une chose, maintenant une autre ne veulle, ne ne presumisse commencer ne attempter. Car nostre art ne se fait pas par multitudine de choses, pource que il n'est que une seule pierre et une seule medecine a la quelle nulle chose estrange n'est adjoustée, ne nulle chose qui soit en elle ne lui est appetisse, si non tant seulement que les superfluitez des corruptions sont ostées. Doncques tout souffre butirin est estrange a l'argent vif, car il est corruptible a lui mesmes. Tout au contraire est de lui chose qui ne l'es pas estrange,

/f. 434vb

la quelle l'a a convertir par nostre magistere en or ou en argent. Nulle chose doncques ne li a mestier, sinon tant seulement ycelle que li est plus prochainne par sa nature. Car nulle chose ne peut estre engendrée de homme sinon homme ou femme, ne par consequent des autres bestes ne peut estre engendré que bestes semblables, chascune selon leur propre nature. Et tout aussi est de cet art, car ainsy come chascune semblant a sa nature, ainsy bien par or et par argent se engendrent or et argent semblant a leur nature. Uses doncques et oeuvres en ceste science vostre pierre avec nature honorable. Car en autre maniere l'oeuvre ne se esmondera sinon en sa nature la quelle ne veullez metre ne introduire nulle chose estrange, ne poudre, ne yaue, ne nulle autre chose. Car diverses natures ne amendent pas, ne ameilleurent point nostre pierre, ne entrent point en elle. Et ce aucune chose estrange y soit mise elle incontinent se corrupt et ne pourra estre fait de elle, ce que l'en demande. Doncques par choses corporelles convenientes a nature est necessaire chose aprendre la medecine de corps. Car il est ainsy que icelles choses, puisque elles sont corporels, soient convenables a prendre la medecine des corps par la convenience de nature et par la profundité de sa voisineté

/f. 435ra

et de sa adherence ou residence que elle a en tant comme elle acomplis et parfait: toute diminuée par nature. Et est neccessité que le mercure se mesle par legiereté avecques les metauls devant sa fugité, et pource que nul corps estant ne peut congeler mercure, ne a lui fermement ne se peut adherir. Ne aussy poy le mercure par lui mesmes ne peut estre medecine aus corps infermes que tantost par examinacion ne soit desseparé de eulx. Neccessaire chose doncques

est que nous nous subtilions coment nous puissions traire la droite medecine qui a pouoir de saner les corps humains, infirmes et metalins, et de congeler mercure. Et note bien yci que choses grosses en substance ne sont pas convenientes es choses simples, ne choses simples ne sont pas convenables en choses grosses. De plus tres subtil substance donques et de plus liquoreuse fusion a mestier que la medecine soit que les corps ne sont. Et de plus fixe retencion que l'argent vif ne est en sa nature. Et entent bien tout cecy.

**VII. Or diray je et desclareray de quelles choses est traictié nostre grande pierre philozophical.**

Demander souloit on et par bonne raison des quelles choses l'en peut traire la souverainne medecine, aus quieuls demandeurs respondons et disons que la dicte medecine se trait

/f. 435r6

des choses es quelles elle est. Et je vous fais savoir que elle est tant en le corps comme en l'argent vif selon nature cum touz soient trovéz d'une nature. Mais en les corps est la medecine plus subtil et plus difficil a trouver que en l'argent vif ne est. Mais la medecine qui est en l'argent vif n'est pas si parfaite. Et ce est la cause. Car il non est nulle chose si digne et si pure come est le soleil et sa ombre, c'est a dire la lune, sans les quels nul argent vif qui ait pouoir de tindre sur la terre ne peut estre né. Et vrayement qui cuide ou se efforce de tindre sans cest argent vif ne va, ne ne peut aler que la voie a l'avugle. Car pourquoy l'or donne coulour de or et l'argent donne coulour d'argent. Donques qui veult taindre l'argent vif avecques Soleil et avecques Lune vient autres grant et hault degré secret qui est appellé souffre blanc, le quel souffre quant il se fait rouge est tres bon souffre rouge a l'or. Et ditez deux corps est trait nostre souffre blanc et rouge, car la droite pure substance du souffre est en euls par engin de nature souverainement depurée. Pour ce, entendez bien que l'or est le pere, la Lune est la mere et le fils le Mercure qui tue son pere et sa mere par leur dissolutions en l'yaue de mercure. Et ditez deux corps avec leur souffre appareillé se trait nostre medecine. Encore vrayement vous diray je que le souffre appareillé

/f. 435va

pour estre tant tant seulement de la matiere des corps. Et aussi se peut traire tant seulement de l'argent vif plus prochainement et plus legierement cum il soit pere d'icestes deux lumierez par raison de leurs propres naissemens, par nature, et il soit racine de toutes choses liquables et fusibles. Car par lui et de lui toutes tels choses sont procrééz et en lui et par lui se resolvent.

*Car nature embrace sa propre nature et se enresjoit avecques elle plus que elle ne fait a autre nature qui n'est pas semblant a lui. Pour ce doncques est en le mercure facilité et legiereté de extraction de sa soutil substance cum mercure ait ja en fait par sa nature droite substance soutil, la quelle substance porte son naissement de la droite matiere de l'argent vif et d'icelle matiere la dicte substance est crée et formée. Or ne aiez pas yci rude entendement, car je vous dy que iceste matiere non est pas argent vif, ne en sa nature, ne en toute sa substance, mais elle est bien estée une partie de lui la quelle ne est pas maintenant. Cum il soit fait pierre, toutes fois est il simplement argent vif, combien que la pierre soit de luy yssue et faite. Car l'argent vif le illumine et la garde de toute adustion combüstive, la quelle chose est signe de perfection. Donques la medecine est en chascune matiere, c'est a savoir tant es corps come en la substance de l'argent vif. Soit doncques serchée la matiere d'iceste pierre precieuse es des corps et en l'argent vif. Toutes fois je te conseille que tu ne oeuvrez en ceste art sinon de mercure et de Soleil, et de mercure et de Lune, quar tout le benefice et toute la operation d'iceste est contenu en eulx.*

/f. 435vb

**VIII. Or diray je que il est impossible chose de composer ceste pierre tant seulement de la matiere des metaux et aussy diray que difficil chouse est de parfaire l'oeuvre comencée en la premiere matiere de metaulx.**

*Je di que, se en la premiere matiere naturel nous vouliemes a commencer nostre oeuvre pour Soleil, l'oeuvre seroit trop longue et incomplebissable, et nientmoins trop grans et infinites despenses requerroient ad ce faire. Et cum darrenierement par grant artifice difficil ceste pierre soit faicte de la nature des metaulx, toutes fois encore l'oeuvre philozophical n'est pas commencée, car il est neccessaire chose que la pierre des philosophes soit traite de la nature de deux corps avant que elle soit faitte elixir accompli. Car toutes fois est il neccessaire que li elixir soit mieulx depuré et disgeré que n'est l'or ou l'argent, pour ce que il est a convertir toz les corps de leur perfection diminuée en or ou en argent, la quelle chose ycez deux metaulx ne pourroient faire. Car, se il donnoient de leur perfection a un autre imparfait, il devendroient imparfais, pource que il ne peuvent tingdre, si non tant come il se estandent. Et pour ce fu trouvée oeuvre subtile en nostre pierre afin que sa tinture soit acroissue*

/f. 436ra

*et ameilliurée et soit plus vertueuse en li par operacion de art que n'est par oeuvre de nature, et que elle soit faicte elixir acompli selon le allegorie des Sages compose des especes de la pierre condiment, antidote, deffendement*

et purgement de touz les corps creandeurs, purgedeurs et transformadeurs en lunifice et solifice vrais. Mais les nouveaux ouvriers cuident estre la fin de l'euivre quant l'ouvrage est commencé. Pourquoy come il aient tant labouré et sceü que l'euivre se fait de la nature des metauls cuident il avoir acompli le elixir parfait et quant il font proyeccion il ne trouvent rien illeuc, car il ce sont laissé de ouvrer là ou il deüssent avoir encommencié. Et enten bien cest point.

**IX. Or diray je laquelle chose est la premiere oeuvre des philozophes pour composer ceste pierre.**

La premiere oeuvre des philozophes si est que vous dissolves leur pierre en mercure affin que elle se puisse retourner en sa premiere matiere. Car selon que le philozophe Aristote en son quart livre de metauls dit a ceulx qui ouvrent de sophisterie: « Saichent les artistes d'alkimie que les especes des metauls ne peuvent estre transmuées », la quelle parole est simplement vraye, « sinon que telles especes » aussi comme le dit philozophe dit « apres si n'est premierement retournez en leur premiere matiere la quelle

/f. 436r6

matiere estoit argent vif qui est element de toutes choses liquables ». Et vrayement adont il se transmne d'autre fourme que ilz ne estoient devant. Non pas pour ce les especes, mais les choses individuales des especes, les quelles choses individuales par accion sensibles sont du tout subjectez, pour ce quar en elles sont choses corruptibles. Exemple pour faire mieulx entendre ce que j'ay dit: la espesse de argent que est argenteité ne se transmue pas en espesse d'or que est aureité, ne par le contraire. Car vraiment les espesses ne se penent point transmuer. Mais bien les choses individuales des especes se transmuent quant en leur premiere matiere sont retournez et sont corrompues et en la premiere matiere resoultez. Et adonc neccessaire chose est que les choses individuales se retournent a autre forme puisque elles sont corrompues. Car la corruption de une chose est generacion d'autre chose, ne nullé chose ne se peut destruire que elle ne remangne apres en aucune fourme. Et depuis que une forme est destruite, tantost entre autre forme, la quelle fourme se dispance et ce ordonne a ceste operation, ou a autre. Et pour ce dit le philozophe qu'« il a mestier que en la solution et sublimation de deux lumieres, c'est a dire du

/f. 436va

Soleil et de la Lune, principalement travaillons. Car le premier degré d'iceste oeuvre se est que eulz se retournent en vif argent. Et ainsy seront eulx

retournéz en leur premiere matiere. » Notez donques bien et entendes les parolles seignéés du mistere, car en ceste oeuvre declare quelle chose est la pierre comme le commencement de son oeuvre soit dissolution d'icelle. Et pour ce dit le philozophe: « si les corps ne sont faits incorporeens es esperit inspiritualeens, l'euve est nulle, et ce entent en toutes operacions d'alkimie grandes et petites ». Or donques le commencement de nostre oeuvre (est) en la dissolution de la pierre. Et adonc quant elle est dissoulte, les corps sont retournés a nature d'esperit, c'est de argent vif, fors que tant que la nature d'eulx est et remaint plus fixe que la nature de l'esperit. Et sachiez que la solution des corps se fait avecques la congellacion de l'esprit, et la congelacion de l'esperit se fait avecques la dissolucion des corps. Et ainsy entend en toutes operacions d'alkimie, car quant la chaut du Soleil ou de la Lune est incorporée pour faire elixir avecques les esperis par imbibicions et desicacions au Soleil. Et apres sont mis en fiens ou dedans le four aus philozophes pour dessouldre ycelle dissolucion est congelacion des esperis et fixion humetaire. Et la congelacion est dissolacion du corps calciné penetraire, si que la corps est meslé avecques l'esperit.

/f. 436vb

Et se lient et embrassent ensemble et se font une chose. Et apres nul temps l'un ne est desseparé de l'autre, ainsy poy come l'yaue qui est meslée avecques l'yaue. Car toute la matiere est retournée a sa premiere homogeneité et la premiere homogeneité des corps n'est autre chose que argent vif. Et ce est flour de verité notoire. Car puisque li corps se dissolvent en mercure, l'un se meslé avecques l'autre et se adjoustant sans nulle separation. Et par bon droit dit donques le philozophe a son filz qu'« il ne face nul elixir cenon que il face premierement les corps retourner en substance d'esperit. » Et par ainsy peut chascun faire elixir acompli a or ou a argent meilleur assés que de miniere. Car icel de la miniere porte aucune correpcion en lui, especialement l'argent. Et plus l'argent d'une miniere que d'autre. Et ce vient pour cause de son souffre qu'il n'est pas bon, ne si droictement depuré come est le nostre. Et pour ce, qui veult ouvrer d'argent de miniere en ceste oeuvre faut il qu'il soit depuré par sa cendre ou par la compele premierement. Mais il ne faut pas ainsy faire de nostre argent, ne ne le faut point examiner qui ne veult, quar il ne contient en lui, se non son droit pur et son souffre tout a plain depuré, ne ne lui ne contient autre metau qui ait en lui mauvez

/f. 437ra

souffre. Et pour ce ne le faut point examiner, car il est pur et net pour mettre en ceste art, sinon tant seulement pour essayer a la premiere projeccion

quand il est fait. Et est trop meilleur pour cest art que celui de la miniere, car il contient son souffre mieulx digesti et depuré par decoctions diverses que l'autre ne fait. Et par icelles raisons est il meilleur en toutes choses que celui de la miniere. Et sur ce dient li philozophes que « le leur or n'est pas or vulgar », c'est a dire qu'il est meilleur en toutes operacions que celui de la miniere, et ainsy est de l'argent. Et sachiez que le metau ou l'argent vif que tu auras converti en Soleil ou en Lune sera meilleur a mettre en toutes oeuvres d'alkimie que le premier de miniere ne fut, et plus tost aras depuré et accompli ton elixir avecques le metau d'alkimie que avecques le metau de miniere. Car il ne faudra pas tant depurer le souffre qui est mieulx depuré au metau d'alkimie que ne est celui qui est moins depuré au metau de miniere. Ne ne te faudra toutes fois dissoudre, ne congeler, aus petit elixir pour accroistre leurs couleurs, quant tu ouvreras avecques metal d'alkimie. Doncques faut il que en la dissolution des corps vous travailliez. Et quan il seront resouls, adonc seront euls retournéz en leur premiere nature. Toutes fois encontre ce ne demeure pas raison. Car destrut une

/f. 437rb

forme, tantost est mise et disposée en autre forme. Ainsy come il apper en l'oeuvre des vilains qui de la pierre font chaux et des cendres font voirres. Aussy bien doncques et par plus forte maniere peut tout sage studios par nostre naturel artifice corrompres icels cors et euls introduire en autre nouvelle forme, car la entencion de nostre oeuvre si est que nous choisions la droite pure substance de mercure que est en ces deux corps, la quelle substance est appellée souffre blanc ou terre blanche et sulphureenque. Et ceste terre est appellée la substance de mercure et l'yaue soutilie qui se mesle avecques la substance est appellee argent vif et est appellée la terre sulfureenque, pour ce car elle est substance de la vie aliene que est appellée argent vif. Et pour ce, sachiez que, quant l'on a sublimé mercure, ycelle sublimation ne est que la sur dicte substance de l'argent et sa droite premiere terre sulfureenque, la quelle ne se pourroit sublimer, senon que elle fust sulphureenque. Et pour ce, est elle appellée souffre mercurial, incombustible et sans ardure en le quel tant seulement est contenu elixir accompli avec ycel des deux corps, pour ce qu'il est mieulx digestant, et par consequen depuré et mieulx fix. Et pour ce faut il que qui veult ouvrir tant seulement de mercure que apres sa quarte sublimation il soit fix et apres

/f. 437va

calciné. Et en icel fix y faut metre tant de non fix mais qu'il soit sublimé .V. ou .VI. fois. Et autant de chaux de lune come se monte tout le mercure.

*Et apres faut tout ce dissouldre et apres enhumer en fiens. Et apres desseparer les quatre elements et depurer tes elements pour mieulx ton souffre depurer.*

**X. Or diray je quantes operations a mestier la pierre pour faire elixir acompli.**

*Hic igitur yceste donques est nostre pierre renommée, car nul passément ne est de l'un bout a l'autre sinon par le mi. Les bous de nostre pierre est argent vif au premier degré, et au secont degré est elixir acompli, et aucuns moiens d'icez deux degrés sont les depuracions, deccocions et disgestions. Et ycelles sont les choses meilleurs et a l'euve plus prochainnes ainsy comme je croy bien que vous ne le ignorez point. Donques ne deffaillez mie, car qui seme froment froment recueult, et chascune semence correspond a sa semence. Et tout arbre porte son fruit selon sa nature, car nature est sage et apetés de lui prouffiter, et en elle son propre sement est contenu. Et pour ce dit Avicennia: « Se non que je eüsse veü or et argent diroye que alkimie ne soit pas vraye, mais pour ce que j'ay veü or et argent di je que la science est vraye. » Donques combien que nostre pierre naturellement contieigne en lui tinture comme il soit crée en le corps de la terre parfaitement. Pour ce il ne peut*

*/f. 437vb*

*il pas avoir mouvement qu'il puisse estre elixir acompli se non que soit meü par art et par operacion. Et pour ce diverses ars et diverses operacions sont a trouvées par divers maistres et divers philozophes afin que par art et par operacion soit acompli ce que par nature est defailli. Car nature est touzjours encline a sa propre perfection. Saigement donques veuillez ouvrer. Et saichies la nature des pierres et leur forteresse et le quel est ami ou immi de l'autre. Et gardez bien que cognoisses ce que tu feras. Et devant que tu en commances, regarde que commenceras. Fay la chose grosse menue par calcination, c'est a savoir les metauls, et la chose pesante legiere par sublimacion, c'est a savoir le mercure. Et la chose aspre mollifie par imbibicion, c'est a savoir la medecine, et la chose amere dulcifie par inhumacion, c'est a savoir toute la matiere. Et se tu sces faire ainsy, tu seras en nostre nombre des philozophes et saras tout le mistere d'iceste art. Et saichez que les operations de ceste pierre, aucunes sont medecines a l'or es quelles faut participer avecques l'argent et aucunes diversifier. Car en le commencement de la composicion de la pierre la oeuvre de l'or et de l'argent se accorde tres bien. Mais au derrain de sa fermentacion se disconvenent, car le levain de l'or or est, et le levain d'argent argent est. Fay donques une chascune espesse*

/f.438ra

avecques sa espesse et chacune nature avecques sa nature, car l'oeuvre blanche est a blanchifier et l'oeuvre rouge est a rubifier. Doncques ne mesles pas l'oeuvre de l'une pierre avecques l'oeuvre de l'autre pierre. Car vous deffailierez si en autre maniere vous faisiez et ne demandiez que ses deux corps pour ouvrer Soleil avecques mercure et Lune avecques mercure. Toutes fois est il bien possible chose que l'on pourroit ouvrer avec les autres corps, mais l'operacion ne sera pas bonne ainsy come l'autre. Et la raison si est car la mundicie et la purté que il ne ont ne peuvent donner. Impossible chose doncques est que l'en puisse trouver en une chose ce que nul temps ne fut en elle, ne chose ne peut donner ce que elle onques ne ot. Et pour ce dit li philozophe Platon: « Pourquoy veulx tu ouvrer d'iceulx corps, les quieuls ne sont mie de la greigneur atrempance, mais de la plus petite, ne ne sont pas des moindres faittes, mais de la greigneurs? Se tu veulx user d'iceulx, il faut que tu les convertisses en semblance des deux corps du Soleil et de la Lune (et) assemblez en un par composicion de elixir fussent gité de sur eulx. » Car le mercure, comme il soit transmuable en la complexion de chascune planete, avecques il se affiert. Ainsy est l'argent vif, qui est de la complexion a la planete du Mercure, transmuable en la composicion de chascun metau ou le quel il est ensemble. Car, se il est ad-

/f. 438rb

jousté avecques plomb, il demandera plomb, si avecques le fer il demandera fer et ainsy ensuivant des autres selon leur nature. Et, si ovesques ycez deux rais, c'est a dire Soleil et Lune, est le mercure adjousté, est fait elixir parfait. Doncques n'est-il pas chose convenable que l'en doye ouvrer se non tant seulement d'iceste noble matiere, car les choses ne se font se non par leur nature. Pourquoi doncques demandés vous a nature ce que ne est en elle? Vrayement fatuité est et prodicion de sen. Ne veulliez pas doncques mengier du filz du quel la mere est levrouse, car tu seroies aussy levrouz et ton oeuvre aussi seroit. Frustrate mengue donques de la plus grasse char et aras tant d'or et tant d'argent come tu voudras. Et ne demandés pas a nature que en elle ne est, ne onques ne fut, car vous fatigeroiez vostre ame sans nul gaing emportant. Mais faictez un ongnement de mercure avecques souffre et blanchet, c'est a dire de Souleil et de Lune, du quel la teste est rouge et les piés blans et oeuls noirs et aras tout le mistere. Entendez donques ce que je vous dy, car vrayes choses sont telles que nul des philozophes ne les bailla meilleurs. Et yci est achevié et parfait le premier livre du rosaire de la inquisicion de la pierre precieuse.

*PRATIQUE*

*Ici commence le secont livre de la plus propre inquisición.*

*I. Manífestum est ergo etc.*

/f. 438va

Manifeste chose donques est la operacion de la medecine estre oeuvre de nature, et ycelle oeuvre de nature et ycelle medecine estre la dicte mesme nature. Pour ce que ycelle medecine est composée tant seulement de nature. Certaine donques chose est que toute chose est venue et procrée d'icelle matiere, en la quelle matiere la chose se resoult ainsy come la gelée se convertist en yaue pour la chaleur. Est il donques clere chose que la gelée estoit devant eaue. Ainsy du tout est de la nostre pierre qui se resoult en argent vif par nostre mistere. Donques vous pouez bien savoir que elle fu premierement argent vif. Toutes fois la maniere de retourner nostre pierre en argent vif est conversion de natures a leur premiere racine. Et la conversion de nature se fait par le cercle des elemens en retournant et tournant. Et les elemens sont de leur aptitu touz ensemble convertables. Et pour ce donques, se engendrent et se corrompent et se alterent touz ensemble. Convertes donques vos elemens et vous trouverez ce que vous demandez, car nostre oeuvre ne est autre chose se non mutation de natures et merveilleuse conjunction, c'est a savoir remuer le chaut avecques le froit, et le moiste avecque le seic. Toutes fois la chose seiche ne se peut convertir en chose moiste, se elle ne est

/f. 438vb

faitte premierement froide; et la chose froide ne se peut convertir en chose chaude, senon que elle soit faitte premierement moiste. Car nul passément ne se peut faire au tiers, se il ne passe par le secont. Exemple pour mieux entendre: la terre ne se convertist pas en air, se elle ne est premierement retournée en eaue; ne le feu ne se peut retourner en eaue, se il n'est premierement retourné en air. Car l'air et l'yaue sont li element moiens, et le feu et la terre sont li elemens extremis. Car l'air est empres le feu, ainsy come l'iaue est empres la terre. Et pour ce l'iaue est contraire au feu, et la terre a l'air par complexions naturelles. Et par leurs complexions apropiées l'air et l'yaue se concordent par moisteur, l'air par sa complexion naturelle que est moisteur, et l'yaue par complexion a li attribuée que est moisteur. Et pour ce ycelz deus elemens plus legierement se retournent l'un a l'autre, car il se concordent en moisteur non pas iguelment, ne conjointement, mais particulierement. Et aussy par semblable figure le feu et la terre se concordent en secheresse, naturellement par la terre et appropriement par le feu. Et pour ce plus legierement l'un se retourne en nature d'autre, et aussi plus tart l'un se dessepare de l'autre. Et pour mieulx a vous faire entendant les complexions naturelles et les complexions apropiées des quatre

/f. 439ra

éléments ay je composé yci ceste petite table qui c'ensuit:

- d. La terre est sèche de sa nature et froide par complexion a ly appropriée.
- c. L'yaue est froide de sa nature et moiste par complexion appropriée.
- b. L'aeir est moiste de sa nature et chaut par complexion a li appropriée.
- a. Et le feu est chaut de sa nature et seic par complexion a li donnée.

Et pour ce, sachiez que les premières complexions sont naturelles et les autres appropriées.

Et par ainsy vous veëz bien que l'aeir et la terre, l'iaue et le feu ensemble ne se peuvent pas retourner, se non que le feu en air et la terre en iaue premierement soient retournés. Doncques se le sec, c'est a dire la terre, est retournée en le froit, c'est a dire en l'yaue. Et le froit, c'est a dire l'iaue, est retourné en moiste, c'est a dire l'aeir, est retourné en chaut, c'est a dire en nature de feu. Adoncques avez vous et entendrez tout le mistere d'iceste art.

**II. Or diray je et commenceray a dire du prem(i)er regimen de la pierre qui est sa dissolution.**

Le premier donques regimen de la pierre si est que l'on doit dissouldre la chose grosse et seiche, c'est a dire l'or et l'argent en argent vif, affin qu'il retournent en leur première matiere. Et ceste dissolution se fait par l'argent vif; car il a empres lui Soleil et Lune a leur première matiere retourner et a sa nature. Mais, pour ce que

/f. 439rb

l'argent vif a en lui terrenque fetulence et adustion, disconvenience sans inflamacion, et substance de aquosité puante, neccessaire chose est que l'en diminue et appetisse doncques ses surfluités et accroistre l'en ses absences ou deffautes, si par ycest argent vif voulons faire ou creer pure medecine accomplie. Et sachiez que sa fetulence terrenque il faut oster et diminuer et lui bien purger par sublimacion, afin que il ne crée coulour par se en la projection, et que il ne ait pas aquosité fugitive. Aussi le nous faut il espurger affin que toute sa matiere en la projection ne soit faute fugitive. Car au moins nous faut il sauver la moyenne substance d'icelui qui est sa droite proprieté. Et pour ce, aucune fois est procréée de lui le Saturne, aucune fois le Jupiter et aucune fois le Mars, la procreation des quieuls venoit par la impurté du mercure. Et aussy aucune fois pour la purté de lui est crée le Souleil et aucune fois la Lune. Doncques preparons le bien et purgons le de ses ordürez, afin que

nous aions ce que nous demandons par la grace de Dieu.

**III. Or diray je coment se prepare et se purefie le mercure et la meniere du regimen des elemens ensemble.**

*Ingenium ergo etc.* Le engin doncques de la remocion, c'est a dire de oster la superflue substance de la terre du mercure, si est que l'en doit sublimer une fois ou deux avecques voirre et sel, qui est preparéz, jusques a tant que la plus blanche substance de lui lui soit sublimée

/f. 439va

es angles dudist du sublimatoire. Et le voirre soit ainsy preparé: pren deux livres voirre neuf, blanc, et brise le, et en emple un pot neuf de terre, et qui ne soit pas vitrié dedans, ne dehors, et lute bien la bouche du pot, et le met dedans un four entre les charbons vifs apres qu'il sera sec, et li fay demourer par une bonne heure et demie, et demore le pot rouge dedans le feu par la moitié de une heure, et non plus, affin qu'il ne se fonde, et ce sera a la fin de l'eure et demie. Et aussy gardéz qu'il ne se rougisse pas trop. Puis prenez le pot en les tenaillez, et rompez le, et prendres vostre voirre, o les tenaillez, tout chaut, et le gittez en vinaigre distillé, et ainsy faittes .IIII. fois jusques tant que le voirre soit retourné du tout en poudre. Ou se vouléz a la premiere assacion, apres qu'il est gité ou vinaigre: dessechez le au soleil, et apres broiez sur le marbre en deliée poudre, et celle poudre asses en plus petit par une heure en un pot neuf de terre ou la bouche lutée, apres rompez le pot entour le fons en le tenant sur autre vinaigre distillé, et la poudre du voirre cherra dedans, prenez la et desseichez la au soleil. Et cest voirre sublime touz les esperiz en pure blancheté sans labacion. Avec ce voirre est sublimé mercure, et avecques sel, de chascun une livre de mercure, et se asse, et se emboit avec vinaigre distillé, blanc .V. fois, et appres se sublime. Et quant sa tres blanche substance est elevée avec feu d'un degré et demi, vous la devez prandre et la gitet en yaue preparée, fervente

/f. 439vb

et chaude, afin que il retoune en sa premiere nature d'argent vif: Et ce est son droit lavement. Sublime le autre fois pour oster l'yaue qui est en lui et faictes vostre oeuvre avec tel mercure, car en autre maniere n'est il pas bon pour ouvrer avecques luy en nulle operacion si non en telle maniere. Et pour ce dit Avicenna: « La premiere chose que tu dois faire en la grande oeuvre si est que tu sublimes le mercure, apres le solvez afin que se retourne en sa nature, et apres se sublime tout. » Apres vous metres avecques ycest mercure Souleil et Lune, par droite conjunction calcinez avecques pois esquel, c'est

a dire tant de l'un come de l'autre, et gardez vous bien que le Soleil ne soit pas en conjunction a la Lune. Car tantost le Souleil eclipseroit, c'est a dire que vous ne devez pas mesler le corps blanc avecques le rouge, ne le rouge avecques le blanc. Mais chascun d'iceulx vous dissouldrez appart. Car l'yaue blanche est a blanchifier et l'iaue rouge est a rubiffier. Ne mellez pas donques l'yaue de l'une pierre avecques l'yaue de l'autre pierre, car vous defailliriez trop fort. Et quant vous avez meslé ses deux corps par composicion de separacion avecques le mercure, broiez bien et fort chascune composicion, particulierement sur deux marbres de prophire. Et enbibez chascune par lui avecques yaue de mercure, en broiant, et en enbibant, et dessechant ou soleil chaut, jusques tant que la medecine ait beü son pois de eaue de mercure. Et

/f. 440ra

broyez le encore plus fort et embibez de la dicte yaue tant qu'elle soit faite clere come mosle. Apres la metez dedans fioles de voirre qui aient le cu ront et lonc col et estroit. Et la matiere ne seurmonte que le tiers de chascune fiole. Et soient les fioles bien estouppées avec leur couvertour, et draps linges avec chaux vive sur le marbre et destramppez d'aubun d'euf corrompu et un poy de sel solu, meslé avecques l'aubun. Et apres soit mis la fiole dedans le baing de Marie pour dissoudre la matiere et soit fait feu de .XII. minus, c'est la quinte parte d'un degré. Et un degré de feu contient la flame de .V. chandoilles, vous continuerez donques le feu de une chandoille, qui monte douze menuz, jusques tant que vostre matiere soit dissoudre. Et apres vous la distillerez par le feutre. Et celle noireté, que vous verrez sur le feutre, prenez sagement et le gardez appart. Quar ce est le oille et le droit signe de vraye dissolucion, et ce qui est dissoult vient afin de subtilité. Et chose qui monte est desevrée de choses basses et demande les choses haultes, ainsy come fait le corps ou l'esperit aereenque. Gardez le bien donques sagement qu'il ne s'en aille en fumée, et, ainsy come vous faictes blanc, faictes en le rouge. Car ceste medecine est en une essence et en une maniere de la fere aussi. Et ce que est adjousté au rouge de couleur citrine est parfait par tres fine et tres clere et de pure substance de souffre fix. Et pour ce a il dif-

/f. 440rb

ference entre la medecine lunar et la medecine solar. Car la medecine lunar contient en lui son depuré souffre blanc, et la medecine solar contient en lui son depuré souffre rouge fix. Garde bien que en ceste oeuvre tu ne soiez pas trop hastif, mais patient et lonc. Et ne te desplaie pas de fort conterer et broyer la matiere sur le marbre, et a imbiber, et dessecher sur le marbre au chaut soleil. Car quant elle plus se emboit, elle se molifie plus par l'yaue;

et quant elle plus est broiée, tant elle est mieulx molifiée ; et quant elle plus se molifie, tant mieulx est elle soutillée jusques tant que les grosses parties, qui sont liées ensemble, sont desliées, desevrées et deseparées. Car adonc l'esprit se enpaste et enmesle avecques le corps. Et le corps, qui ainsy se enpaste, du tout se dissoult. Et la impastacion est faicte avec grande contricion, imbibicion ou enceracion, et assacion au souleil chaut. Et ce est l'entendement d'icels vers:

*Leuiter extractam sic massam contere factam  
Hoc non festine sed temporis ordine fine  
Abbien urine disponit membra ruine.*

Et ainsy par forte contricion et imbibicion se devisent les parties liées avec la viscosité de l'yaue que les corps ont pris. Et quant il sont dissoulz, sont venus a nature d'esperit. Et nul temps ne se dessepare l'un de l'autre, aussy poy come l'iaue fait de l'yaue, car nature se resjoit de sa nature.

/f. 440va

Et l'espouz est lié conjunctement avecques l'espouse. Pour ce doncques, tres cher filz, faut il que tu traveillez en dissouldre la pierre, affin que tu mieulx puisses departir les choses purez des choses impurez. Et les griefs parties gitées, la oeuvre avecques les plus legieres puisse estre parfaicte.

#### **IV. Or diray la maniere de la inhumacion de la pierre dissoute.**

Prenez la pierre quant elle sera toute dissolue et la mettez sur la chaleur actrempée, c'est a savoir en fiens par .XL. jours. C'est un mois de philozophes afin que elle pourisse et se disgerisse. Et garde que la matiere ne soit pas en si chaut lieu que elle boulise, mais en legiere chaleur et illeus devendra la matiere en sa premiere fourme, la quelle forme est en coulour noire, en flairante fuour, et en sutil atouchement. Et ce sont les signes des parfaictes dissolucions des corps.

#### **V. Or diray je de la recapitulation du premier regimen.**

Je vous diray maintenant briefment toute la maniere de la solucion. Sublimez donques premierement mercure, et apres solves le et sublimez tout. Apres incorporez le avec la terre, c'est a dire Lune, et avec le feu, c'est le Soleil, et cuisies cela jusques tant qui retournent en leur premiere nature. Et cecy ce fait afin que tel souffre et tel mercure nous ayons d'icelle mesme matiere de la quelle l'or et l'argent

/f. 440vb

sont esté fais desoubz la terre. Car vrayement se le souffre est bon et l'argent vif aussi, nous pouons bien faire d'iceulx or et argent. Et vrayement cest mistere ne est pas a faire ce non aus grans seigneurs et riches, et qui le peut faire il a le tresor pardurable. Ou quel a mestier trois choses, c'est a savoir premierement subtil enging, ouvres de mains et grant arbitre. Et ces trois choses requierent richesse, sagesse et livres.

**VI. Or diray du secont regiment de la pierre qui est laver.**

Ou secont regimen de la pierre si est que il faut laver la chose noire et puante, jusques tant que elle soit clere et luisante et soit du tout vudie de toute ordure, la quelle chose a mestier que elle se fasse avec la division des elemens, et avec la distillation des yaues, et avecques la calcination de la pierre. Il y a .IIII. elemens: deux qui sont lapideens, et deux qui sont aquatiquans. Les elemens lapideens sont le feu et la terre (11) qui sont secs. Et les deux aquatiquans sont l'aeir et l'yaue qui sont moistez. Et sachiez que le feu mengue les ordurez par distillacions des yaues et les soutilie mieulx par levigacion de l'aeir. Apetitis aussi la grosseté de la pierre par calcinacion et devore la saleuté de leur sulphureité. Et pour ce donques,

/f. 441ra

la nostre pierre se devise en les .IIII. elemens afin que elle soit mieulx soutillée et mieulx de ses ordurez depurée, et que elle apres plus fort se puisse adjoûter sans separacion. Et pour ce, elle se disgeris et se pourris, car onques nulle chose ne fut née, ne croissue, ne animée, senon apres la putrefaction d'icelle. Et pour ce, les elemens se pourrissent afin que les parties, qui sont disgeriés, mieulx se puissent desseparer. Et, se il ne pourrissent, jamais ne pourront fondre, ne la medecine ne se pourra dissoudre, et, se elle ne se dissoult, elle retournera ad nient.

**VII. Or diray je la division de la pierre par les quatre elemens.**

Prent donques la pierre, qui est ainsy pourrie et corrupue, et la divise en .IIII. elemens en le baing de Marie, tout premierement par legier feu bien et esgaument continue. Et prent sa premiere yaue. Apres vigore de feu jusques tant que tu aiez receü l'aeir avecques le feu tout meslé, et ce qui remandre au fons du distillatoire ars est terre seche et noire. Et sachiez que la distillation de l'yaue doit estre faicte en le baing de Marie, pour ce que les parties de la pierre plus soutillees et sans chaleur, ad nature de simple acquosité tant seulement approachans, se distillent. L'aeir et le feu se distillent par cendres, pour ce que par euls, comme il

/f. 441rb

deux sustiennent ignicion et feu, faut que les coulours et les plus grosses parties terreennes soient sus eslevées. Plus subtil doncques separacion est faicte par l'yaue, comme elle ne puisse soustenir ignicion, ne feu, que ne fait ce que par cendres est séparé. Par ceste maniere, donques diviserez vous les quatre elemens, pour ce car il faut traire l'iaue de la substance moite et non d'autre chose, l'aeir et le feu faut il traire de la substance seiche et non pas d'autre, pour ce que en ses deux a greigneur tincture. De la terre ne vous chaille, mais que elle soit blanche et substance fixe. Car la terre seiche et fixe, l'yaue monde et lave, l'aeir et le feu taingnent et fondre font. Et pour ce faut il avoir beaucoup d'yaue et quantité de huille, car il y ara si grande tincture come il y ara grande quantité d'uille. En apres l'yaue se purifie et se retifie par un fois distiler.

**VIII. Or diray je convient l'en doit preparer l'yaue et rectifier.**

Quant vous avez, ainsy come il est dit dessus, les quatre elemens divisez particulierement. Premierement vous prendrez l'une et la distillerez .VII. fois. Et ceste est sa droite preparacion et sa vraie retificacion. Et les feces de l'yaue que vous ferez en chascune distillacion separez apart, et les remetez avecques la terre noire surdicte

/f. 441va.

Et ceste eaue sept fois distillé metez apart. Car elle ne est autre chose que mercure des philozophes qui fait le fort matrimoine, et yaue de vie que lave la terre. Et tout ainsy come vous avez faict de l'yaue blanche, car il ont une maniere de lavement et un semblant effet, senon que l'yaue rouge est a rubifier, et l'iaue blanche est a blanchifier. Ne meslez pas doncques la une yaue avecques l'autre, car vous deffaillerez se vous faictes en autre maniere.

**IX. Or diray je du lavement de l'aeir et de son appareillement.**

Premierement, divisisses le air du feu par distillacion, car ce que distillé du feu est aer pur. Et ce que remaint au fons du distillatoire est feu seic. Gardez bien doncques que vous distillez l'yaue de la terre et l'aeir du feu, car l'aeir se distille avecques le feu. Pour ce car il est eaue tinte, et sa tincture est le feu, et le feu est le corps, et l'aeir est esperit qui porte le feu. Donques si tu mesles mercure avecques le feu, tantost sera rouge, et touzjours apres la coulour amera le mercure et le mercure amera la coulour, et seront inseparables. Tout ce donques que vous voudres rubifier rubifiez avecques le feu de la pierre.

**X. Or diray je en quelle maniere se peut traire huille des metaulx, car trop petit en peut l'en traire de la pierre.**

*Metes donques dessus la substance du corps du*

*/f. 441vb*

*quel vous voudrés traire huille tant de pur mercure qui surmonte quatre doís ou plus. Aprez alumez le feu desouz bien lonc, et atrempe jusques a tant que vous veëz le huille, poy a poy, ellever sur le mercure. Cuilliez le sagement et le gardez apart. Et se il se appetissoit, c'est a dire le mercure, adjoustez en d'autre pur mercure et chaut, et remetez a feu. Et ainsy faittez continuellement jusques tant que tout soit dissolu en huille. Et cest huille entendez de la substance des deux corps, c'est du Soleil et de la Lune. Distilles ceste huille par lambic un fois. Car sa preparacion est telle come est la preparacion de l'yaue et le gardez bien pour acomplir votre oeuvre. Sachies que toute lamine qui sera extinte en icest huille sera trois fois sera tinte en or.*

**XI. Or diray je quelle difference a entre l'uille et l'yaue.**

*Difference est moult grande entre la tynture de l'uille et de l'yaue. Car l'yaue lave et monde, et l'uille ting et colore. Et d'iceste chose nous avons le drap par exemple. Car, se le drap, qui est tingt, est lavé par eaue, il seiche apres au soleil, et l'yaue se dessepare de ly, et remaint le drap en l'estat et en la couleur en la quelle il estoit devant, senon tant seulement que il*

*/f. 442ra*

*est plus net. Tout au contraire est de l'uille, car, se le drap touche l'uille, l'uille se rendra ou drap sans separacion de chaleur de feu, ainsy comme l'yaue fait ou drap, senon que le drap du tout soit destruit, ne ne se pourra icel huille separer du drap, se ce n'est par lavacion d'yaue et par siccacion de feu. Pour ce, l'uille est chose semblante a l'ame qui est ou corps, la quelle ne se peut traire se non par lavacion d'yaue et dessicacion de feu. L'yaue est l'esprit qui trait l'ame des corps. Et quant l'ame est traite des corps, elle remaint et demeure avecques l'esperit, car l'esperit est son lieu, et l'ame est la tinture qui est deportée par l'esperit, ainsy come est portée la tinture des tinturiers par l'yaue sur le drap. Et l'yaue apres se depart du drap par secheur. La tinture et la couleur remaint et demeure ou drap fixe et ce est par la oleagenetté. Tout ainsy est de l'yaue, c'est a dire de l'esperit, en lequel est portée l'ame, c'est la tinture de l'aeir. L'esperit donques retient l'ame, ainssy come l'ame retient le corps, et l'ame ne demeure pas ou corps, cenon moyansan l'esperit. Donques*

quant il se assemblent et se adjoustent nul temps apres ne se dessepareront, car l'esperit retient l'ame, ainsy comme l'ame retient la terre.

**XII. Or diray je coment l'en doit preparer le feu et la terre.**

Vous calcinerez le feu et la terre chascun par lui jusques tant que en eulx ne remaigne nulle noiceur. Et ce que

/f. 442rb

ascendra du feu est oille rouge, et ce que ascendra de la terre est chose blanche et precieuse. Car l'uille, qui plus tart est dessevrée des corps, plus precieux est tenu. Assuisses donques toutes ses choses en leur temps, et gardez bien chascune par lui.

**XIII. Or diray je la recapitulacion du secont regimen.**

Il vous faut donques excerciter, user et entendre a la separacion des elemens et a la ablucion, ou lavacion, d'iceulx. C'est a savoir l'yaue et l'aeir appareiller et laver par distillacion, et la terre ardoir par calcinacion jusques tant que ne remaigne point de l'ame ou corps. Et ces elemens lavez et preparez, vous garderez chascun appart en vaisseaux de voirre scelléz. Et mesmement l'uille, car l'aeir tantost le corromproit pour vosineté et la affinité de sa nature. Et sur chascun vaisseau vous escripez les vertus, les noms et les coulours, affin que vous ne prandez mie une chose pour autre, quant vous en ouvrerez.

**XIV. Or diray je du tiers regimen de la pierre que est reduire.**

Le ties regimen de la pierre est reduire ou retourner l'iaue moiste sur la terre seiche, affin que elle retourne sa moisteur perdue. Mais, come la terre soit de deux corps et les elemens soient secz, durs et lapideux, c'est a dire le feu et la terre qui touz deux se accordent en secheresse, pour ce se doivent eulx ensemble preparer. Car il ont tout une preparacion. Assemblez donques la grosseté du feu avecques la terre apres l'estracion de l'aeir. Et preparez les ensemble pour

/f. 442va

abreger l'euvre et afin que l'un tieigne mieulx l'autre. Et d'autre part la preparacion est meilleur a faire ensemble et plus prochaine. Et leur preparacion est qu'il recouvrent la moisteur, la quelle il ont perdue en leur calcinacions. Car le corps calciné est discontinue, pour ce que il est privé de toute moisteur. Pour ce, come il soit du tout seic, et il ait grant soif, voulentiers boit yaue moiste par droite nature. Considerez donques bien a ce

et entendez ce que je di et ne diversifiez pas votre entendement. *In devio errans.* Et estudiez es choses naturelles, car toutes se font par nature, et nature regne en toutes oeuvres. En autre maniere, se vous ne ostenz aucun poy naturel, votre fait ne vaut rien. Ains ouvrez come celui qui peche le poisson qui ne scet si prandra ou non.

**XV. Or diray je la maniere du reduyre ou retourner l'yaue sur la terre.**

Metes donques la premiere yaue par fois sur la terre en broyant sur le marbre de prophire. Et, poy a poy, imbibent de la dicte yaue chascune sepmaine, et decocant, et calcinant legierement jusques tant que la terre ait beü de son yaue la .50e. partie de lui. Car saichez que il la faut premierement norrir avecques petite yaue, et apres avecques greigneur yaue. Pour ce donques, conteres et broiez la terre mainte fois, et poy a poy imbibe le de VIII. jours en VIII jours, decoques, et apres le calcinez ou legier feu. Et ainsy faittez maintes fois en reiteran. Car la terre ne porte point de fruit, ce non qu'-

/f. 442v

elle soit maintes fois arousee. Et, si la trituration ou le broiement ne est bon jusques tant que l'iaue est faicte un corps avecques la terre, riens ne approfitera. Ne voulliez donques dessevrer votre main de la trituration, ne de la assacion, jusques a tant que l'yaue soit seiche et la terre blanche. Car le dessicacion avecques forte trituration et assacion la terre se fait blanche. Gardez bien toutes fois que vous ne embebes la terre, se non poy a poy avecques longue trituration. Et apres sa dessicacion, broyes la fort. Et pour ce, est en ceci certain pois acceptable affin que par administracion de trop petite dessicacion, ou de trop grande moisteur, l'euvre ne se puisse corrompre. Et c'est a dire que vous devez tant cuire la terre en assan quant la dissolucion se monte, et en imbiben dissouldre quant a defilli en assan. Et do(n)cques (13) toutes fois apres la calcination de la terre gittez de l'yaue atrempeement. Et ne vous hastez pas, mais de VIII. en VIII. vous arousez votre terre, apres la cuisez et la calcinez jusques tant que elle ait beü la 50e. partie de elle, et reitez l'euvre maintes fois, non obstans que elle soit longue, car vous ne pouez beoir tinture en elle jusques tant que elle acomplie. Estudiez bien donques en ce, car en l'euvre sont touz les signes, lesquieuls en chascune decoction peuent apparoir au cuer du bon estudient et du

/f. 443ra

bon entendeur, lesquieuls signes doivent estre tenuz secrez et leur choses bien enquizez et enserchiez, et je te desclareray les signes. Il en sont trois. Ce sont trois couleurs, c'est a savoir le premier signe est de noire couleur, le secont de blanche couleur et le derrain, ce est le tiers, est de cytrine couleur. Quant la terre yst hors du calcinateur en couleur noire, imparfaicte est et non pas encore acomplie. Doncques, chascune fois, poy a poy, vigorez le feu en la calcinacion jusques tant que la terre en ysse toute blanche par la forteresse du feu. Car, ainsy come la chaleur qui ouvre au moiste engendre noirceur, ainsy bien quant elle ouvre au seic engendre blancheur. Et pour ce, se la terre ne est blanche, broiez la avecques imbibicion, et apres la calcine. Car l'iaue et le feu lavent la terre et le ostent toute oscurté, et la preparacion de lui se fait tousjours avecques l'iaue. Et de telle purté, come l'yaue sera, de telle purté aussi la terre sera.

**XVI. Or diray je en quelle maniere se sublime la terre apres sa calcination.**

Quant la terre ara beü de l'eaue la .50e. partie de son pois, tantost la met a sublimer avecques le plus grant feu que tu pourras jusques tant qu'elle monte a maniere de tres blanche poudre. Et quant vous verres la terre montée ainsy come nuege blanche, et ainsy come poudre morte ad\_

/f. 443rb

heris es costés du sublimatoire, reitez sur ycelle poudre vostre sublimacion sans les feces qui sont remanuéz au fons du sublimatoire. Car les parties fixes de la poudre se remandroient avecques les feces, et par nul engin l'en ne les pourroit apres dessevrer, ne desseparer des feces. La poudre qui est assendue et dessevrée des feces est noble chose precieuse, et est apelée cendre. Car est trait de cendre sublime et tres honoré. Et ce que est demouré de lui au fons du sublimatoire est cendre vituperée, dampnée, fiens et pourriture et noirceur obscure, la quelle ne nous fait point mestiers. Faictes doncques agnicion et cognoissance entre le cler et le limpe. Car quant elle montera ainsy come nuege tres blanche, acompli est. Cuilliez le et prenez le sagement que elle ne s'enfuie en fumée. Car ce est la chose demandée, blanche terre, fuillée, coagulant et coagulé, cendre trait de cendre, arsenic. Et (ce est) souffre blanc le quel selon l'Aristote « est la chose tres noble, la quelle peuent prandre li alkimiste pour faire or et argent ». Ouvres doncques avecques cest souffre a la Lune, car il est acompli. Et en ceste maniere est le fait le souffre blanc, non urent, du quel se compose li grans elixir.

**XVII. Or diray je la composition du souffre rouge.**

Donques se vous voules composer le souffre rouge a l'or, dissolvez le souffre blanc, que vous avez fait dessus, en l'yaue rouge par contraction, imbibicion, et legiere decoction. Et quant tout

/f. 443va

sera dissoult, se le congelez en pierre, et apres le dissolvez autre fois, et autre fois le congeler. Et encore la tierce fois le dissolvez en la dicte yaue rouge, et apres sublimez tout par tres grant feu. Ainsy ay je cogneu que l'oeuvre du bon maistre prent couleur en deaurant, en disgerent par dissolution et en appareillent par operacion. Car ce que monte en semblance de poudre est souffre blanc pur et net, et ce que remaint au fons du sublimatoire est souffre blanc luisant et fix, et par icest souffre peuent faire les alkimiairez fin or. Car il convertis par artifice l'argent vif en tres vray Soleil. Par ceste chose donques treluiz la verité des philozophes en ceste oeuvre -- la quelle est avis es sotz qu'elle soit impossible -- c'est a dire que il est une pierre, une medecine, une nature, une disposition, une oeuvre et ung vaisseau au blanc souffre et au rouge faiz toutz ensemble et composéz. Il ne faut pas la dicte blancheur, c'est a dire le souffre blanc, traire de l'yaue jusques tant que il soit rouge. Ainsy quant je verray le matin que ma urine est blanche et disgerié, tantost cognois je que j'ay poy dormi et retourneray coucher. Et quant mon sompne sera pris, la urine se cytrine. Car citrination n'est autre chose que parfaicte disgestion, et ceste est la vraye composition du souffre blanc et rouge non urens, le quel est accompli par le quart regimen, est fait elixir accompli a parfaire toute chose diminuée en vray solifice ou lunifice.

**XVIII. Or**

/f. 443vb

**diray je selon Avicenne pourquoi la terre se sublime.**

Nullui ne doit sublimer la terre es oeuvres sophistiques si n'est a nostre elixir, et se les chose qui se subliment par .II. raisons se subliment par elles. Car sont esperis. Et aussy que la terre mieulx se encorpore avecques l'esperiz, et le mercure qui est esperiz se sublime tout par li. Nostre terre qui est chaux ne se sublime point se non que elle se encorpore avecques le mercure. Conterez et broiez fort la chaux et la imbibeiz avecques l'yaue de mercure, puis la cuisiez, c'est a dire sublimez jusques tant que tout soit fait un corps. Et ne vous annuye pas ceci a reiterer mainte fois. Car les corps peut lever haut. Et pour ce, est il necessaire chose que vous soutilies sa nature tant quant pourrez

*et la broiez fort et incorporez avecques le mercure, c'est a dire avecques l'iaue jusques tant que touz deux soient fait un corps. Car nous ne faisons pas sublimacion, ce non afin que nous puissions retourner les corps a nature soutilte, et qu'il soient ainsy comme esperit afin qu'il soient plus legiers a retourner en toutes choses, soit en Soleil ou en Lune. Et aussy nous faisons ceste sublimacion affin que nous puissions retourner les corps a leur premiere nature, c'est a savoir en mercure et en souffre. Et si la faisons aussy pour trois autres raisons: la premiere si est que les (corps) sont fais esperiz de nature soutilte ; la seconde raison*

*/f. 444*

*ra si est que le mercure se incorpore tres bien avecques la chaux; et la tierce raison si est que la chaux prent du tout couleur blanche ou rouge. Et pour ce, la chaux a la Lune doit estre blanche, quar elle se sublime avecques le mercure. Et le mercure aussi doit estre blanc, et cest mercure est a entendre l'yaue de la quelle la chaux se emboit. Et la chaux au Soleil doit estre rouge, et le mercure, c'est a dire l'yaue, doit estre faicte rouge par le feu de la pierrre. Et avecques tel mercure rouge la chaux blanche se rubifie, ainsy come il a dit ou chapitre de la composicion du souffre rouge, et doit estre poudre encerée. Car l'en ne ouvreroit pas bien au Soleil, ne a la Lune, se non en telle maniere. Et avecques le mercure, ce est l'yaue en la quelle vous sublimez, c'est a dire distillez, a la Lune ne meslez nulle chose. Car la coulour du Soleil ne entre pas en la Lune, ne la coulour de la Lune ne entre pas ou Souleil. Mais chascune espece soit mise avecques sa espece a part a bon feu, et sublimes bien tout, et ne meslez pas le nom sublimé avecques le sublimé, mais mettez chascun apart. Car ce que remaint au fons reitereres ad (sublimier) par encorporeement de mercure, c'est a dire de son yaue, jusques tant que tout soit sublimé. En autre maniere, gardez que vous ne le metez pas en l'euve. Lambic doit estre de voirre au quel tu sublimez le mercure qui est incorporéz avecques la chaux, la cucurbite doit estre*

*/f. 444r6*

*de bonne terre forte qui ne creingne le feu et doit estre deux fois vitriée par dedens, et doit estre la bouche de la cucurbite assez plus large que le fons affin que le mercure, c'est a dire son eaue qui est incorporée avecques la chaux, puisse plus legierement ascandre et monter. Et lambic, qui est de voirre, doit estre entre deux vasseux de la cucurbite, et bien adjouster et assembler, affin que le mercure ne s'en puisse aler, ne istre dehors. Car il ne se sublime, ce non par legiere fumosite de aeir. Et pour ce, se il trouve pertuis ou leu par ont s'en puisse aler, il s'en evolera en legiere fumée. Pour ce lute ton vaisseau avec nostre lute noire, la composicion de la quelle*

*j'ay mis en mes autres livres affin que l'euure ne se perde. Regardez doncques et cogitez bien sur ce que je vous ay dit. Car toutes cestes paroles sont necessairez et dignez par l'amour. Et soufficencez a composer le souffre blanc et le rouge.*

***XIX. Or diray je du quart regimen de la pierre que est figir ou fixer a l'aide de mon createur.***

*Le quart regimen de la pierre est que l'en doit fixer le souffre blanc et le rouge sur le corps fix, c'est a dire que le souffre blanc doit l'en fixer avecques l'argent et le souffre rouge doit l'en fixer sur or. Car selon que dit Pitagoras: « Qui ne congele l'argent vif qui est trait des corps avec le souffre blanc, c'est a dire avec la Lune, le suffran le feu, c'est a dire le corps, nulle voie ne lui peut estre donnée a blancheur,*

*/f. 444va*

*et qui ne coagule l'argent vif avec le souffre rouge li suffran le feu ne peut trouver voie a rougeur. » Doncques ne fatigies mie, ne ne metez votre temps es choses en les quelles vous ne pourriez venir sagement. Veuillez ouvrir et non mie aventureusement. Car sans levain y ne pourra ystre Soleil ne Lune, mais autre chose que vous ne demanderez mie. Ne ne pourra estre en cure de nature, se vous ne le appareillez avecques le corps, ainsy come j'ay dit et dira encore mieulx, avecques le quel vous le appareillatez au commencement. Assemblez le donques avecques lui affin qu'il puisse creer et former chose a ly semblable. Et soit fait elixir ce que vous assemblez. Car, quant vous aurez ainsy assemblé le souffre blanc ou rouge avecques son corps, il ne se laissera jamais apres d'ouvrer jusques tant qu'il ait tout converti ce avecques. Il sera sur le feu en Souleil ou en Lune. Et pour ce donques, quant vous voudrez fermenter, mesle le souffre avecques le corps afin que tout soit fait levain. Car le levain du corps retourne nostre souffre a sa premiere droite nature et sa droite propre couleur et saveur en toute maniere. Et ainsy sera tout fait levain blanc au blanc et le rouge au rouge. Et ce apert manifestement, car, se vous metez le levain d'argent au souffre rouge, il retournera a la nature du ferment ou du levain, mais non pas pour ce a sa coulour. Et pour ce, il y a acuns bec jaunez*

*/f. 444vb*

*qui sont soil de trop legier pois, pour ce que quar il mettent levain de Lune en lieu de levain d'or. Et pour ce, est il trop legier et deffaut en pois grandement ; especialment quant li elixir est gité sur Jovis ou sur Venus. Car quant il est gité sur Saturne, il est de plus grant pois. Et, quant il est gité sur Mercure, est il encore de greigneur pois et le meilleur de touz. Entendez*

*bien ce que je di et pourquoy je le di. Car nul philozophe oncques ne parla ainsy come je vous parle. Ne mettez pas donques le ferment du souffre rouge avecques le souffre blanc, ne le ferment du rouge rouge avecques le souffre blanc. Et soient les corps, desquieulx vous ferez les levains, purgiez par cymment et par cendre chascun selon sa nature, l'or par cymment, et l'argent par cendrée. Et d'iceuls deux faittez vostre ferment ou vostre levain le blanc au blanc, et le rouge au rouge, car il n'y a autres levains sur la terre senon yces .II. corps.*

**XX. Or diray je que le pois du levain doit seurmonter le poiz du souffre.**

*Pour ce donques en toute fermentacion doit estre noté certain pois en blanc ou en rouge, affin que la grande et souveraine partie du souffre volatil ne seurmonte pas la souveraine partie du corps fix. En autre maniere le lienement du sponsalice se retourne en fue de l'esperit non fix. Et pour ce*

*/f. 445ra*

*dît nostre maistre Platon: « Se petite quantité de souffre est gitée sur grande quantité de corps si que il puisse avoir puissance sur icelle quantité, il le convertist tout en poudre et la coulour d'icelle poudre sera en coulour du corps sur le quel l'esperit sera esté gité. » Or déclareray je les pois touz et la maniere de l'assembler. Et pour ce car le souffre ne peut entrer dedens les corps, se ce n'est moyansam yaue qui fait le mariage entre le souffre et le levain, en toute desponsacion « vous metez premierement », selon que dîz Avicenne, « la terre pour ce quar elle est plus basse pour sa ponderosité, et ce est a dire le levain, secondement vous mettez l'aeir, car il est empres l'yaue, et quartement vous mestrez le feu, car il est empres l'aeir. Toutes fois ne mettez point de feu a l'elixir a blanc, car il est accompli de trois elemens es quieuls il n'a point de feu. » Et le elixir rouge se accomplit avecques touz les quatre. Apropries donques votre ferment, c'est a dire votre levain devant sa fermentacion, en telle maniere qui soit fait poudre calcinée, dissolue et indurée. Et se vous ne le factez ainsy, l'euvre ne vault rien.*

**XXI. Or diray je le proufit de l'euvre du mistere.**

*Se vous ne devisisses par les quatre elemens nostre pierre, elle ne se peut pas bien assembler avecques*

*/f. 445rb*

*le corps. Et se vous ne mettez d'icelui corps en le elixir, l'esperit ne pourra amer le corps. Et se vous ne meslez le ferment avecques le elixir, il*

ne pourra pas coulourer le corps qui se doit transmuer, ainsy come il deüsse. Et se vous ne sublîmez tout ce que vous mettrez en le elixir, sera or ou argent aereenque. Et se vous ne preparez les corps que vous voulez convertir, il ne pourra mie bien souffrir le feu. Et se vous ne indurez tout et mollifiez, il ne pourra estre abil or ou argent pour ouvrer. Et pour ce, la chaux, qui se met en le elixir, doit estre bien sublîmé affin que elle soit mieulx simple et vive. Quant doncques vous voudrez faire projection de l'elixir, vous ferez chaux d'icelle matiere de la quelle le corps sera sur lequel voudrez giter le elixir. Et metez avecques icelle chaux le levain fait aussi en poudre. Se pour or, soit fait le levain d'or. Se pour argent, soit fait d'argent. Car esposer -- ou espouser -- li ce non est autre chose, se non que vous assemblez et adjoutez le ferment avesques le corps que je ay dit. Et le elixir est la poudre qui est faicte de la pierre. Et le corps et le ferment doyvent estre poudre deux fois ou trois sublîmé. Et tant de fois come vous sublîmerez aucun corps avecques commixtion de esperit sublîmé, a chascune fois gaangnerez en la projection cent pois. En tant doncques quant vous plus a legéz vostre corps, en tant voudra il

/f. 445va

mieulx, si que il puisse estre gité un pois sur cent, et cent sur mil, et mil sur dix mille, et dix mille sur cent, mille milliers sur mille *infinitus*.

Or diray je les matieres qui se affierent pour faire ou acomplir le elixir sur le mercure par une tablete et sur Venus:

*ferment de l'elixir sur mercure*

*lunadure de Lune affinée = medecine parfaite sur le mercure*

*medecine fusible -- mercure preparé -- le souffre de la pierre*

*-- yaue de mercure et oille mercurial fixont medecine parfaite*

*sur le Venus*

*Endurez et moillifiez et sublîmez = calx de Venus -- poudre de*

*Lune en lieu de levain, terre adjoustante.*

Et se voulez que la medecine soit sur Jovis en lieu de chaux de Venus, metez chaux de Jovis. Et par semblable maniere faictez de Saturne, se vous voules que la medecine soit a giter sur Saturne, et aussi faictez de Mars.

**XXII.** Or diray je coment vous devez garder la quantité de chascun.

Comme vous voudrez nostre pierre preparer, sachez quant bien a en elle de l'eaue, de l'aere, de la terre et du feu. Car quant elle sera calcinée, adonc sera en elle sittité greigneur, chaleur moindre, froidure moindre et moisteur

moindre. Et quant elle sera appareillée, sera en elle chaleur greigneur, sittäité moindre, moisteur moindre et froidure moindre. Doncques, quant vous la voudrés convertir, sachiez quant bien elle perdra de sa premiere nature en chascun des quatre regimen. Car quant elle se dissoult par le premier regimen, elle se retourne en greigneur froidure, et en moindre moisteur, et en moindre chaleur et en

/f. 445vb

moindre seicheur. Et quant elle se lave par le secont regimen se retourne en greigneur moiteur, en froidure moindre, en chaleur moindre et en secheresse moindre. Et quant elle se reduys par le tiers regimen, elle retourne en secheresse greigneur, en chaleur moindre, en froidure moindre et en moisteur moindre. Et quant elle se fixe, retourne en chaleur greigneur, en moindre moisteur, en froidure moindre. Et pour ce, mettons nous en la fixation de la pierre *mercurium* chaut et moite, preparé, outre celuy que en devant sa dissolution. Entendez doncques ceste reversion, de la pierre la difference, et pour quoy se fait et en quelle maniere. Toute chose qui est muée, ou elle est muée en meilleur, ou en plus pire, ou en semblant a sa premiere matiere. Se elle se mue en sa mesme semblance il n'est nul gaaing, se elle se mue en pire il est domaige, se elle

/f. 446ra

se mue en meilleur c'est grant proffit. Tournez doncques votre pierre de bon en meilleur et sera elixir accompli.

**XXIII.** Or diray je coment vous pourrez corriger et amender votre oeuvre se elle ne est faicte a son point.

Ad premier muement de la pierre vous atendrez trois principaulz coulours. La premiere est noire, le seconde blanche et la tierce rouge. Gardez doncques bien et dilligemment que l'euure ne se rubifie devant sa noirceur et ne se perde par la combustion de sa tincture. Corrigisses et amendez vostre defaillance en cuisant tout ensemble en son yaue blanche jusques tant que tout sera retourné en noirceur par inhumacion en fiens. Car ceste decoction oste toute combustion, ou arsure, et restaure la moisteur perdue. Et ceci se fait par solucion, non pas par yaue de fontaine, mais en yaue de mercure l'yaue se accomplist. Et aussi exemple: elle se accomplist par solucion de legiere fusion en choses non fusibles, affin que plus aptement puissent avoir ingres et puissies alterer, c'est convertir avecques compliment de oeuvrer. Et sachiez que nous calcinons la medecine affin qu'elle se puisse plus legierement dissouldre. Item et nous la dissolvons affin que elle se puisse mieulx monder, fixer et fondre,

et que le corps puisse prandre meilleur impression ou ingres. Et legiere

/f. 446rb

fusion donnons a la medecine avecques reiteration de sublimacion de esperiz non inflamables sur yceulx, c'est a savoir d'aeir et de yaue de mercure non fix avecques reiteration de solucion de la medecine non fundante. Toutefois est il bonne cautelle a donner fusion a la medecine non fundante. Premièrement que vous dissolvéz le corps du ferment blanc ou rouge, et soit aussi dissoulte la medecine. Je ne dy mie que toutes les parties de ce dissolvent en yaue, mais aucune parties d'icelle. Car solucion de ce n'est autre chose, mais que se puisse retourner en moite. Et que les saleures sulphureniques s'en aillent. Et d'iceste dissolucion soit embeüe la chaux que vous avez faicte du corps, lequel vous voudrez convertir en Soleil ou en Lune. Et ce faictez jusques tant qu'il fonde sur la lamine chaude. Et par icez engins est neccessaire chose que la medecine soit meslée et fondue affin que elle soit bien ingrediente et intrante avecques complement de parfaicte alteration ou transmutacion d'or ou de argent. Et se le metau, qui se doit convertir par la medecine, ne est de suffisiente couleur, soit plus mis de la medecine avecques lui, et se il a trop de couleur, c'est a dire au Souleil, car la Lune ne peut estre trop blanche, soit mise moins de la medecine ou plus de metau transmueur. Et se la medecine ne remaint bien, c'est par deffaute de fixation. Succures par reiteration de solucion et

/f. 446va

de coagulacion ou par reiteration de sublimacion de la partie non fixe sur la partie fixe. Et se elle se font a grant pene, c'est par deffaute de inceracion. Succures doncques avecques l'uille de la pierre en leissant cheoir, goute a goute, sur legier feu jusques tant que elle fonde comme cire. Et sachiez que, quant vous encerez, adonc meslez vous plus de la chose chaude et moite que de la froide et seiche, et, quant vous fixes, vous meslez de la chose froide et seiche plus que de la chose chaude et moite. Entendez bien que je di, car la perfection de ceste oeuvre ne est que droicte mutacion de naturez.

**XXVI. Or diray je yci comment vous devez garder les pois des poudres.**

Toutes choses sont souz termes diffinis et souz certainnes disposissions. Pour ce au pois pois. Et a mesure quantite en toute oeuvre a mestier. Gardez bien doncques en la conjonction de elixir et ouvres illeucques bien sagement. Et sachiez combien vous devez mestre de l'yaue et de l'aeir, de la terre et du feu. Car se vous ne savez ceci, vostre oeuvre ne vaudra rien. Car se vous mettez de la terre plus ou moins que il n'en y a mestier, ce que vous y mettez

oultre le droit pois mortifie l'ame et l'esperit, et se que est moins fait trop moite l'ame et l'esperit et ne se peut pas fixer. Et aussi se il avoit trop de aeir ou poy, il seroit semblant domaige. Aussi bien se il y avoit trop de feu, il seroit semblant damage, car il ardroit. Et se il en y avoit poy, ne pourroit point descecher toute la moiteur

/f. 446vb

que doit seicher. Toutes fois a blanc ne mettez point de feu, mais je parolle tout generalment yci de touz les elixirs. Pour ce doncques certain point est en chascune chose acceptable affin que trop grande seicheresse ou trop grande moiteur administrée l'euvre ne corrumpe. Pour ce, le levain selon le accroissement du pois est tousjours remettable, ne nulle offense de defaillance ne nuira, mais que tousjours certain pois vous reccurraz. Et notez bien yci que le ferment ou le levain qui se meit avesques le souffre est appellé terre, et se que se sublevent de la terre par voie de sublimacion sont appellez yaue et aeir. Doncques, quant vous assemblez les elemens affin qu'il mieulx se puissent fixer a la composicion de l'elixir a blanc, mettez plus de la terre que de chascun des autres elemens. En autre maniere la terre ne pourroit fixer l'esperit, ains s'en troit en fumée avecques l'esperit. Toutesfois ycel plus est fait selon droite raison et mesure de adequacion. Exemple pour mieulx entendre ce que je di: se vous voulez mettre de l'aeir un pois et demi et de l'yaue .II. pois, il doit estre de la terre troiz pois moins le quart; et du levain de la terre soit troiz, tanz come il est une fois du souffre blanc. Exemple pour mieulx donner a entendre ce que j'ay dit: se il est dit souffre blanc un pois, il doit estre trois pois de levain. Et tant quant il est de l'aeir et de l'yaue,

/f. 447ra

tant doit il estre de la terre, c'est a dire trois pois moins le quart. Encore le diray je briefment que vous mieulx le puissiez entendre. A elixir a Lune prenez trois pois de la terre moins le quart et deux pois de l'yaue et de l'aeir un pois et demi, et avez elixir acompli. Et au elixir rouge, comme le soleil soit plus chaut que la lune, doyvent estre deux pois de la terre et trois pois de l'yaue, et a tant de l'aeir, et un pois et demi de feu, c'est a dire de souffre rouge. Et le pois de l'yaue est le moyan. Car, se il y avoit trop de l'yaue et poy de feu, le feu se estaindroit. Et tout au contraire est il de l'aeir, car l'aeir nourrit le feu ainsy comme l'yaue nourriz la terre. Et le feu vit de l'aeir et l'air vit du luminement de l'yaue, et l'yaue vit du luminement de la terre. Fixe doncques l'yaue en la terre affin que l'aeir puisse apres estre fix sur l'yaue. Car, se vous avez tué l'yaue, touz les autres elemens sont mors. Toutes fois sachiez que l'yaue ne se peut fixer sans la terre, car la terre est son corps, et nul frut ne peut estre levé sans corps, ainsy comme ses vers

declairerent:

*Consurgit nullus unquam sine corpore fructus  
In quo dum moritur sanctum fructum dare fertur.*

Car vous savez bien que, comme la terre soit fixe, elle retient l'yaue et fixe les autres elemens. Et l'yaue, qui est froide et moiste, circunde et environne la terre, et la constraint, et aüniz. Car

/f. 447r6

le froit et le moite est constrictif de toute seicheur. Toutes fois le moite prent tantost impression et tantost la laisse, et le seic prant grief impression et griefment la laisse. Pour ce donques, come le moite et le seic sont atrempéz ensemble, le seic devient espéz pour le moite par la continuacion des parties et legiere impression ou fixation. Et acquierez le moite du seic affin que tiengne plus ferme impression et puisse souffrir tout feu. Et pour ce, le moite deffent le seic de sa propre action; et le seic deffent le moite de sa fluxibilité; l'aeir environne l'yaue, clarifie la terre et la tient afin que elle soit plus apte ad extension et fusion; le feu meure, subtilie et rubifie toute la composition, et mesle l'aeir et le conferme, et corrobore, et nientmoins destruit la froidure de la terre et de l'yaue afin que toute la composition retourne a certaine equalité de noble complexion. Et pour ce, notez bien yci que li elemens grief; c'est a savoir l'yaue et la terre, plus ardent a fixation et a repaus. Et li element legier, c'est a savoir l'aeir et le feu, ardent plus a fusion et a tincture. Ne mangez pas donques sans boire, ne ne buvez pas sans menger, mais buvez et mengiez, et mangiez et buvez, un apres autre selon raison. Car trop grant chaut rent le corps plus seic qu'il ne doit, et trop grant froit rent le corps plus moite qu'il ne doit, et trop grande descecheur fait le corps plus redite et plus dur qu'il ne doit et trop grande moiteur fait le corps plus mol

/f. 447va

qu'il ne doit. Ne soiez pas donques trop large ne trop aver. Mais gardez les droiz poiz avecquesyquelle complexion de balance qui fait toute la feste.

**XXV.** Or ay je dit come vous devez traire le souffre de notre pierre et les prouffiz du mistere, et come les deffautes se doivent amender, et come vous devez garder les pois de la composition en faisant vostre elixir. Pour ce maintenant veul je dire et enseigner coment l'en doit faire son elixir, et come l'en le doit fixer. Et puisque nous avons le souffre, lequel nous avons tant demandé, nous en pouons

*faire tel onguement, par lequel touz les corps ressuciteront, et quant il seront ressucitez si nous donrront aprez tant d'or et tant d'argent come nous voulârons.*

*Alkiminez et appareillez les corps devant que vous y metez l'ame. Car le corps, senom qui soit lavé, ne retient point l'esperit. Ainsy doncques doit l'en prendre le boire apres le mengier, et non pas le mengier apres le boire. En autre maniere vous feriez trop le ventre moiste et ne pourroit pas prendre secheresse. Fixes doncques bien, et meslez bien, et tingnez bien, et vous arez tout le mistere et ce entendez en toutez operacions. Et vrayement qui bien scet sublimer peut aler a legiere fixation, mesleüre et tincture. Car tout sublimacion fait a point est la maniere et la principal clef de toute oeuvre, et un bon sublimateur est un demi bon maistre. Or faisons nostre saint oingne-*

*/f.447v6*

*ment ou nom du Pere et du Filz et du Saint Esperit, Amen. Ciblez trois parties de tres pure Lune comuttement limée avecques les doublez de lui de tres pur mercure blanc en broyant tout ensemble fort en un mortier de porphire, jusques tant que le mercure ait beü toute la limature. Et soit fait ainsy come burre si que l'en ne puisse rien trouver de la limature. Apres lavez trestout bien avecques vinaigre distillé et sel comun preparé, jusques tant que le vinaigre en isse cler et net. Apres le sel en yaue douce et seichez l'yaue au feu. Et quant vous avez fait cella, prendrez une partie du souffre sublimé et congelé blanc, et broyes tout ensemble jusques tant que soit retourné come en un corps. Apres encerez cela avecques une partie de son yaue, et mettez tout en sublimer en vigorant et fortifiant le feu de degré en degré, jusques tant que se sublime tout ce qui sera volatil. Et apres, quant tout sera froid, traiez hors. Et ce que sera sublimé, retournez sur ses feces avecques l'autre partie de son yaue blanche en broyant et enbibant et assant jusques tant qui soit fait come paste. Apres remetez tout a sublimer. Ainsy reiterez continuellement la contraction et la imbibicion, la assacion et la sublimacion en vigorant touzjours le feu jusques tant que soit fixé de l'yaue au double de la terre et que nient ne se sublime. Et retournez*

*/f. 448ra*

*touz diz ce que se sublimerá sur ce qui remaindra au fons tout fix, jusques a tant que tout demeure fix. Car le souffre de la pierre fix, come il soit congelant et congelé, naturellement congele son mercure par reiteracion de frequente sublimacion sur ycelui. Exemple de ceci est la terre et l'yaue. Car ainsy comme l'yaue se mesle avecques la terre, la terre la boit par sa secheresse et la fait retourner espece par sa deprecité et si la fait semblant a li par sa grossité.*

*Car toute chose seiche naturellement boit et appetiz chose moiste ainsy come il est continué en ses parties. Et pour ce, faut il que le experiment d'iceste science cognoisse tout applain les forces de nature, et que il soit forment inclinéz a ycelles, car nature est suffisance a vous et a lui en toute chose, a la quelle l'en lui donne voie de aler a sa perfection. Et est mout sage et acoustumée par inceracion de son corps, de la quelle enceracion la sollicitu, ou la continuacion, non a point de fin. Souffise vous donques que vous sagement disposez nature par dehors, car elle est assez souffisante de ouvrir par dedens et aler a la perfection. Et nientmoins les mouvemens de lui sont tous adherens et inclinens a ly et a une voye et a une ordre et a une maniere plus meilleur et plus certaine que l'en ne pense ou cogite. Et pour ce le tardement et le preprement*

*/f. 448r6*

*doivent estre au mistere des philozophes. Et adont la nature du mouvement ne pourra, se metez, passer, se elle ne est empeechée par aucun contraire. Car elle a certains termes a impregner, et a enfenter, et a nourrir, et a ouvrir. Pour ce donques, quant vous avez la terre grosse, attendez son enfentement; et quant elle sera enfentée si la nourrissez jusques tant qu'elle puisse souffrir le feu, et adonc pourrez vous faire projection de la medecine.*

**XXVI. Or diray je coment l'en doit retourner l'aeir sur le blanc elixir.**

*Quant l'yaue sera bien fixée avecques la terre, broies la terre ancorez avecques rousée imbibicion de la une partie de son aeir. Et mettez a sublimer en faisant desouz tout premierement legier feu, et apres en faisant plus fort feu jusques tant que par continuée reiteracion de sublimacion tout soit fix. Adonc vous ferez fort feu par un jour et une nuit, et apres le secont jour vous ferez plus fort feu, et au tiers jour avecques la nuit encore plus fort, ainsy come se vou voulissiez fondre cuivre. Et par ainsy l'air se fixe avecques l'iaue en la terre. Car la nature se esjoit de nature. Et nature contient nature. Et nature enseigne nature a batailler encontre le feu. Et ainsy l'oyseau plumé est detenu du non plumé de haut en bas.*

**XXVII. Or diray je coment l'en doit encerer son blanc elixir.**

*Quant vostre sublimatoire sera bien froit, prenez*

/f. 448va

une once de la lamine cristalline que trouverez au fons du sublimatoire. Et enceres bien parfaitement avec la darrainne inceracion, goutant goutte a goutte en un tyeune cruseau, sur legier feu la dicte once de votre medecine avecques son huille blanc sur dit jusques tant qu'elle fonde ainsy come cyre sans fumée. Et adonc assaiez sur la lamine chaude, se elle se resoult legierement ainsy come cire encérée est. Se non retournez a sa enceracion en gitant sur de son huille blanc goutte a goutte jusques elle se fonde come cire sans fumée. Et ceci est le comandement de touz les philozophes. Car comme vous avez fixé par sublimacion partie de la terre pure et clere, reiterez votre sublimacion de l'autre partie non fixe sur la partie fixe jusques tant que tout soit fix. Apres essaiez sur le feu si donrra bonne fusion. Car adonc avez vous soufissamment reiteré votre sublimacion sur la partie fixe jusques tant que elle fonde bien tost come cire sans fumée. Apres trayez tout du feu. Et laissez refroidier. Et gardez bien ceci en vaisseau de voirre ou d'ivoire ou de cristal. Car ce est elixir acompli, et pris qu'il n'a point de pris, ains est inapressiablez a toute valeur et imcomparable qui peut convertir tout corps diminui in infinite Lune.

PROJECTION: gitez d'iceste souveraine medecine .un. pois tant seulement sur mil parties de mercure blanc ou sel comun preparé et avec vinaigre distillé, et il se con-

/f. 448vb

gelera en tresque fine Lune meilleur d'assez que de miniere. Tout ainsy bien se sur les corps imparfaiz un pois soit gité de la medecine sur mil d'iceulx, en tres vraye Lune leur transforme. Or vous ay je baillé la maniere de la composition d'icest tres noble elixir, acompli mon sermon, auquel elixir peut tout filz de philozophie sans doubte par mez diz droictement a venir. Acoustumes donques a toutes cestes manieres de regiment et usez. Car la f(our de verité du droit effet a l'ongle vous le trouverez. Non mie par li, ne par aventure, par miracle, mais par art est fait et operacion. Ouvrez donques en quelle maniere que vous voudrez, car oultre cest conseil je ne vous en puis donner autre.

### XXVIII. Or diray je la maniere de composer le elixir a rouge.

En celle mesme maniere est fait elixir a rouge. Mais que pour chascune chose blanche vous metez chose rouge. Et en lieu de la limature de Lune vous mettez limature de Souleil, et yaue de mercure rubifiée premierement ou le feu de la pierre. Car en toute oeuvre rouge nulle chose ne entre senon que elle soit rouge. Ainsy come en toute chose blanche nulle chose ne entre senon chose blanche. Donques a la preparacion de la medecine solar est fait adjoustement de

*souffre rouge par maniere de fixation en trois tans de son levain*

*/f. 449ra*

*appareillé par maniere de solucion ou de sublimacion avec grande reiteration jusques tant que la partie non fixe de mercure demeure toute fixe avecques la partie fixe. Car la maniere de fixation et de solucion est faicte par reiteration de sublimacion de la partie non fixe sur la partie fixe, par engin assemblées et adjoustées et tenues. Et quant la medecine ara priz trois parties de son yaue rouge par telle maniere, adonc se imbecira elle avecques huille rouge par legiere imbecicion de rousée, et apres la metrez a sublimer chascune foiz jusques tout soit bien fix. Vous la metrez par un jour, ou par une nuit, en feu tyede afin que la medecine se depure mieulx et que l'aeir se fixe mieulx en elle. Apres ostez votre medecine. Et la encerez dedans un cruseul sur le feu legier avecques son huille rouge en laissant cheoir goutte a goutte jusques tant qu'elle fonde ainsy come cire sans fumée. Et soit faicte toute un corps estant et penetrant, perfundent, et tingent, et manent.*

*PROJECTIO MEDICINE AD AURUM: gitez doncques une partie d'icete medecine sur mille parties de Lune ou de mercure lavé avec sel et vinaigre. Et il se congelera en tres fin et tres vray Soleil a toute examinacion trop plus meilleur que n'est celui de la miniere. Et pour ce, dient li philozophe que l'or et l'argent d'icest pierre sourmonte en bonté l'or et l'argent de la miniere en toutes ses vertuz et en toutes ses proprietés, et dient que l'or et l'argent de eulx ne sont mie or et argent commun. Car*

*/f. 449rb*

*en leur or et en leur argent est adjousté grande addicion en tinture et trop grande perseveracion au feu par les proprietés des operacions et des diverses utilitez ad expellir et a agiter hors toute infirmité.*

**XXIX. En quelle maniere se doit faire la multiplication de la medecine surdicte.**

*Orez est il faicte la medecine a blanc et a rouge et ay dit la maniere de la projection d'icelle. Or vous monsterray je la fourme et la maniere coment l'en la doit multiplier.*

*Quant vous avez fixée vostre souverainne medecine, et elle sera bien encérée si que elle fonde come cire, vous dissouldrez vostre medecine en son yaue de mercure, blanche et rouge, jusques a tant que tout soit fait yaue clere. Et aprez en legere decoction la congelez. Et aprez la encerez avec son oille, goutte a goutte, sur legier feu jusques tant que elle flue come cire. Et certainement*

sachiez que elle sera doublée en vertu et en projection, c'est a savoir .un. pois sur .II. mille. Et se vous volez la distillez quant elle sera dissolue en yaue, sachiez certainement que elle doublera sa puissance et sa vertu en cent, tans c'est a dire que un pois d'iceste medecine en vauldra cent de la premiere medecine. Et pour ce, vous diray je mieulx la maniere de la multiplicacion afin que vous la puissiez mieulx entendre quant vous en ouvrerez. Vous dissouldrez chascune medecine blanche et rouge en son yaue par inhumacion en fiens. Apres vous separerez les elemens par distillacion, en retenant premierement

/f. 449

va l'yaue, et apres l'uille, et remandra la terre dessouz. Retournez l'yaue sur la terre par sublimacion jusques tant que du tout l'ait beüe et soit bien fixée avecques la terre. Apres imbibe la terre de son huille en sa tynture jusques tant que tout soit fix et se fonde come cire sans fumée.

**LA PROJECTION DE LA MEDÉCINE MULTIPLIÉE:** gitez donques un pois de ceste medecine sur quelconquez corps que vous voudrez, et rouvrez que sa tinture sera multipliée cent fois plus que elle ne estoit devant. Et si une partie de lui premierement convertis cent parties de chascun corps, a la seconde fois en convertira mil, et a la tierce fois en convertira dix mil, et a la quarte fois mil mille en solifice et lunefice vrais. Et pour ce, vous devez noter que tant quant plus la medecine sera dissouldre sublimée et congelée, tant mieulx et plus habondamment elle ouvre. Car en chascune dissolucion acquirez en ly diz ou projection. Ne aiez mie donques desplaisir en reiterer la solucion, sublimacion et coagulacion. Car par telz misterez est mieulz disgerée, unie et fixée la medecine, la vertu de la quelle plus parfaictement peut ouvrir.

**XXX. Or diray je comment vous devez entendre la sublimacion et la dissolucion.**

Ne cuidiez mie que je die que vous doiez faire la solucion en maniere que li elixir du tout s'en retourne en yaue. Mais je dy que vous le devez subtilier en tant quant vous pouez. Et divisiez ses parties, qui sont estéez

/f. 449vb

conjunctes, par fixion en retournant son seic en moite et le gros en simple. Et cestes operacions ne furent atrouvées que a sutilier la oeuvre de solucion. Et pour ce, la conjunction des corps avecques les esperiz ce fait avecques la dissolucion et avecques la subtiliacion manuelle que les corps n'ont mestier, cenon de sublimacion, afin qui se puissent mieuls assembler et ajouter avecques les esperis. Et leur subtiliacion est dissolucion en yaue, car la dissolucion trait

la pierre de puissance a fait, pour ce car elle le fait du tout estre sutil.  
 Et pour ce, quant les corps sont bien subtilié, les esperiz aprez du tout  
 universalment se unissent, et nul temps apres par nulle oeuvre d'engin ne se  
 separeront l'un de l'autre. Et consermacion de esperiz est faicte avecques les  
 corps, et les corps sont fais sutilz afin qu'il puisse retenir les esperiz.  
 Pour ce donques, qui peut les corps bien preparer avecques la premiere soutillité  
 le bout de la fin de l'oeuvre désirée parfaitement assiura. Car en la conjunction  
 des esperiz avecques les corps doit estre toute la intencion de l'ouvrant. Et  
 conjunction de ceuls ce fait avecques les corps, quant les corps sont bien sou-  
 tilliés a maniere d'esperit. Et les corps sont fait sutilz avecques les esperiz  
 par dissolucion, contriction et assacion. Entendez bien donques que j'ay dit, car  
 tout est chose utile et aproufitable. Et se vous ne me pouez entendre

/f. 450ra,

reiterez la leisson affin que vous mieulx me puissier entendre. Regardez donques  
 et entendez et selon l'entendement si ouvrez. Car tout ce que j'ai dit vient de  
 la langue de Verité. Mais est en nule autre chose voie de operacion ne vous  
 déclinez. Pourquoy, se vous ne estes deceü, vostre travail ne sera mie privé  
 du frut. Toutefois, si mez vrais escrips vous ne pouez entendre, pour ce ne  
 me reprehendez mie, mais a vostre ignorance calumpniere. Car vous estes infor-  
 tuné, ainsy come celui a qui Dieux onques ne donna nul bien.

**XXXI. Or diray je generalment la maniere de faire la projection de  
 l'elixir multiplié.**

Comme il soit grief chose de fondre mil mille parties ensemble, quand vous  
 voudrez faire la projection, si la faictes ainsy: prenez cent parties de  
 mercure avecques sel et avec vinaigre bien lavé, et le metez en un cruseul sur  
 le feu, et, quant il commencera a eschauffer, prenez une partie de ton elixir, et  
 le gitez sur le mercure, et sera faicte toute medecine sur autre mercure lavé.  
 Aprez prenez une autre partie de ceste medecine congelée, et la gitez sur cent  
 parties de mercure lavé et chauffé au cruseul, et sera encore fait tout medecine  
 sur autre mercure. Apres prenez une partie d'iceste medecine dernièrement congelée,  
 et la gitez sur cent parties de mercure lavé, et il sera fait du tout or ou argent  
 a tout jugement, selon que le premier elixir sera blanc ou

/f. 450rb

rouge. Et cest livre est le rosaire des philozophes, le quel j'ay briefment  
 trait de leurs livres et de leurs secrez, en le quel ne a chose surflue, ne  
 chose diminuée, mais ce qui est tant seulement neccessaire au compliment de

nostre oeuvre parfaicte en infinit solifice et lunifice vrais, selon que li elixir sera appareilléz. Aussi bien a il vertu, efficacité sur toutes autres médecines de médecines de saner et gairir toute infirmité, tant es chaudes maladies quant es froidez, pour ce car ceste souveraine medecine est mout de occulte et de sutil nature. Car elle garde toute santé de corps humain, et enforce, et roboure la vertu, et de vieulx et de jeunez, et toute egritu et maladie gite du corps de toute personne, decline et destruit tout venin; et du corps les choses seichez amoitiz, et dissoult les choses esprituelez, et les garde touz mondez et net. Et se la maladie, quelconques elle soit, est de un mois, ceste precieuse medecine le sane en un jour; et se la maladie est d'une année, elle le sane en .VII. jours; et se la maladie est ancienne de lonc temps, nostre medecine le sane en un moys. Et pour ce, ceste medecine souverainne par bon droit sur toutes autres medecines doit l'en plus souverainement enquerre. Car celui qui l'a a le tresor incomparable.

**XXXII. Or diray je la recapitulacion de tout le mistere ainsy come je l'ay trouvé briefment es livres des philozophes.**

Reiterattes donques touz les regimens de toute ceste souverainne oeuvre. Selon la exhigence de leur sermon, avecques toutes leurs choses souffissancez, reste maintenant

/f. 450va

briefment tout a recapituler le mistere soubz brevité acomplie de sermon.

J'E DY DONQUES que la entencion de toute ceste souverainne oeuvre ne es senon que l'en preingne la pierre qui est cogneüe parmi les chapitres. Et avecques grande instance de oeuvre soit assiduee le ouvre de sublimacion sur ycelui du premier degré jusques tant que elle soit bien mondé et netoyé de sa corrupente impurité. Apres, comme vous l'aurez dissoulte, soit sutilié son adjousterment, blanc ou rouge, jusques en la derraine matiere de soutilété soit devenue. Et apres soit faicte volatil. Et dernièrement soit fixée avecques toutes les manieres de fixation jusques tant que elle se puisse repouser a la aspreté du feu estant et perseverant. En apres la pierre fixe, avecques la partie non fixe gardée et reservée par maniere de solution et de sublimacion, faites volatil, et apres le volatil fix, et le fix encore volatil, et autre fois le volatil fix jusques tant que elle flue et altere en compliment de solifice et lunifice vrais. Et en ceci est acompli l'archain et le secret precieux sur trestouz les autres secrez d'icest monde, tres grant secret, et priz inapressiable, et souverain tresor de touz les philozophes. Pour ce donques, tres chier et souverain seigneur, faictes excercir a ceste oeuvre avecques grande assiduacion et instance vostre subgis, et avecques grande cogitacion

*diuturne, si veulent estre filz de philozophie souverainne. Car ainsy vous atrouverez elixir acompli et en autre maniere non. Et pour ce vous ay je baillé les manieres de nostre pierre en cest*

*/f. 450vb*

*livre avecques sermon acompli, non mie soubz enigmatte, ne soubz semblances de paraboules, mais soubz pleniere ordenence de parlement, a la vostre royau, tres puissante, et tres glorieuse couronne, de toutez autres souverainne et franche par illustracion regale magesté, le petit clerc d'icelle prepausent, Dieux tout puissant et nostre Createur premierement tesmoingnent et lez livres des philozophes: a touz et a trestouz sachens nulle chose estre contenue d'icest art meilleur et plus parfaicement que en ceste souscrite brevité, corrupquée, combien que es saiges entendeurs soit assez longue et proluxe.*

*Et vous autres doncques, naturels et fruit de philozophie, qui avez ycest livre sub espece de ombre de la surdicte royau couronne, veuillez en vostre senc tenir et cacher, en aucune maniere a nulluy manifestent, ne es mains des impieteurs offerent, ne baillant. Car il contient pleniement et comprant le souverain des secrez de touz les philozophes. Car telle et tant grande margarite es nons digne ne est pas largiduyre, comme elle ne soit que don de Dieu souverain, la quelle il donne a qui Il ly plest, et la oste a qui Il veult. Pour ce doncques, freres naturelz et fruiz surdiz, gardez ycel libel, flour des flours, et rouse sur toutes rousez, sauvement de l'ame et joie du corps, fiulz estans de philozophie manifestant secrement et reserant le rosaire de eulx*

*/f.451ra*

*affin que par meilleur dreit puisses estre dit et escript en la table ferule des anciens sages.*

*Le tres hautisme Conservateur soit garde de vostre royau magesté en suppeditant vos ennemiz.*

*Explicit.*